



Un scénario d'Emmanuel Mouret

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.



Scénario

MADemoiselle de Joncquières

D'après Denis Diderot

Scénario et adaptation d'Emmanuel Mouret

Version du 22/08/2017

Moby Dick Films s.a.r.l. au capital de 46 500 euros – RCS B 412 264 608 – APE 5911C

Siège social : 22 bis, rue de Paradis – 75010 Paris

Tél. : 01 53 20 02 09 – contact@mobydickfilms.fr



L'action se situe vers le milieu du XVIII^e siècle...

1. SÉQUENCE SUPPRIMÉE.

2. (4 parties)

2A. EXT. JOUR. ALLÉES PARC D'UN CHÂTEAU

Le parc d'un château.

VOIX OFF D'UNE FEMME

Madame de Monthabor, Madame de Choisy, la comtesse d'Aramon, la comtesse de Lubac, la baronne de Courcelles, sa gouvernante, sa femme de chambre, la marquise de Montaigu, sa fille, son autre fille, Lady Mary Wortley et son amie dont j'ai oublié le nom mais pas le visage.

Nous découvrons la femme qui est en train de parler, il s'agit de Madame de La Pommeraye, c'est une femme noble, pleine d'allure, souriante, visiblement pleine d'esprit ! Elle marche à côté d'un homme élégant, le marquis des Arcis...

MADAME DE LA POMMERAYE

... J'oublie également la marquise de Saint Méran et Madame de Volnay ! Il ne s'agit que d'une petite part de votre collection, celle qui est parvenue jusqu'à mes oreilles, ici à l'écart du monde. Marquis, que vous importe que mon nom apparaisse dans la liste de vos conquêtes ? Profitez de mon amitié et chassez de votre esprit ce caprice.

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous me jugez avec une telle légèreté...

MADAME DE LA POMMERAYE (moqueuse)

Mais la légèreté n'est-elle pas le fondement de votre philosophie !?

LE MARQUIS DES ARCIS (très sincère)

Marquise, comment bien raisonner, comment échapper aux superstitions, aux illusions, à la complaisance, aux idées toutes faites si l'esprit ne se fait pas aérien, habile, sautillant ! ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Pourquoi tant d'inconstance chez un homme qui sait si bien raisonner ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Mais par souci d'honnêteté.

MADAME DE LA POMMERAYE
Et c'est porté par l'honnêteté que vous avez séduit toutes ces femmes ! ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Je suis toujours le premier à être séduit.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous êtes bien sensible marquis ! Est-ce encore avec honnêteté que vous les avez persuadées chacune de vos sentiments les plus vifs ?!

LE MARQUIS DES ARCIS
Je ne persuade personne, je leur ai seulement exprimé le sentiment sincère qu'elles faisaient naître en moi !

MADAME DE LA POMMERAYE
C'est tout de même étrange que ce si beau sentiment qui s'empare de vous s'évanouisse inévitablement quelques jours plus tard ?

LE MARQUIS DES ARCIS
La nature est ainsi faite, elle est changeante. Nous serions malhonnêtes de ne pas le reconnaître !

La marquise change de direction et s'approche d'une servante qui porte des fleurs.

Tout en parlant, elle en choisit une et revient vers le marquis...

MADAME DE LA POMMERAYE
Me concernant, la nature m'a ainsi faite que j'ai toujours été indifférente aux agitations de l'amour et du cœur, je n'y ai toujours vu qu'un spectacle ennuyeux à force d'être prévisible.

Il la regarde, à la fois désarmé et séduit.

MADAME DE LA POMMERAYE (avec le sourire)
Mon pauvre marquis, je me désole de vous désoler.

Ils se dirigent vers un château...

2B. INT. JOUR. HALL D'ENTRÉE ET SALON MADAME DE LA POMMERAYE.

Une domestique monte des escaliers les bras encombrés de draps.
Elle croise Madame de la Pommeraye qui descend.
Elle croise le marquis dans le hall, considérant un grand portrait d'un homme.

MADAME DE LA POMMERAYE
Bonjour Marquis ! Déjà debout ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Bonjour Madame. (désignant le tableau) Aimiez-vous votre défunt mari ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Quelle drôle de question ! Mais bien sûr marquis.

Elle se dirige vers une marchande de tissus qui lui montre des échantillons.
Durant la scène elle fait des allers retours-pour les considérer à la lumière du jour, ouvrir du courrier qu'on lui apporte, etc...
Le marquis la suit...

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous l'aimiez, vraiment ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Comme une femme se doit d'aimer son époux.

LE MARQUIS DES ARCIS
Il arrive parfois que certaines personnes mariées éprouvent une inclination...

MADAME DE LA POMMERAYE
En vérité, j'avais beaucoup d'amitié pour lui... jusqu'à notre mariage. Après elle fut troublée et contrariée...

LE MARQUIS DES ARCIS
Regretteriez-vous d'avoir été mariée ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Voulez-vous connaître mes idées ? Je trouve regrettable que le mariage soit accessible à des âmes si peu préparées. De la même façon que l'on nous enseigne le maintien ou le latin, il faudrait nous enseigner la vie à deux avant que d'être mariés.

LE MARQUIS DES ARCIS
Madame, seul l'amour peut délivrer cet enseignement.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et bien c'est que je ne serai jamais faite pour la vie à deux !

LE MARQUIS DES ARCIS

N'avez jamais eu envie d'aimer et d'être aimée ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Enfant, oui, et j'ai d'ailleurs très tôt observé les êtres qui se disent unis par l'amour, mais très vite je me suis aperçue qu'ils nous donnent le spectacle des plus jolies apparences afin que, nous voyant convaincus, ils puissent eux-mêmes s'en persuader. Je ne crois qu'à l'amitié. L'amour quand il est mêlé à la chair devient aussi fragile que celle-ci, un rien l'abîme.

Cela laisse le marquis bien songeur...

LE MARQUIS DES ARCIS

Comment aimer l'amour si vous n'en avez jamais rien vu d'aimable !? Sachez que j'ai été témoin de ce que l'amour a de plus véritable. Mon oncle et sa femme, qui m'ont élevé, vivaient si harmonieusement unis qu'ils formaient à eux deux une seule personne.

Sans le savoir, et dès mon plus jeune âge, ils ont nourri mon âme de leur perfection.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mais pourquoi, nourri d'un tel exemple, vous êtes-vous livré à tant d'aventures sans conséquence ?

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est que dans chacune de ces rencontres, il m'a semblé reconnaître, ne serait-ce qu'un instant, un morceau de cet idéal. Idéal qui ne m'a jamais quitté... et qui rendra ma vie pauvre tant qu'il ne sera pas réalisé.

MADAME DE LA POMMERAYE (attendrie et amusée)

Dois-je vous plaindre ?

LE MARQUIS DES ARCIS (soudain exalté)

Oh non, Madame, j'ai de l'espoir, et chaque nouvelle journée à vos côtés le grandit.

MADAME DE LA POMMERAYE

Moi, je vous donne de l'espoir !? Que vous êtes amusant marquis. On vous dit une chose et vous en entendez une autre ! Et si je ne me lasse pas de vous étudier, tant votre imagination est vive, je me lasse de me répéter et d'avoir à chasser cette fantaisie qui obsède votre esprit.

LE MARQUIS DES ARCIS

Mon cœur, marquise !

MADAME DE LA POMMERAYE

Mais sait-on où se cache le cœur, le vôtre est si plein d'esprit que l'on pourrait se tromper !?

2C. EXT. JOUR. CAMPAGNE.

Deux laquais marchent dans la forêt et portent chacun un fauteuil...

Madame de La Pommeraye et le marquis les précèdent.

2CBIS. EXT. JOUR. PANORAMA ÉTANG.

Madame de La Pommeraye, le marquis arrivent devant un beau panorama devant un étang.

Ils s'arrêtent. Les laquais avec les fauteuils aussi.

LE MARQUIS DES ARCIS

Madame, avant que vos gens installent ces fauteuils, je vous prie une dernière fois de considérer cette perspective où la nature semble s'exprimer sans notre intervention, livrée à elle-même pour elle-même.

(il se tourne vers un laquais qui porte une fauteuil) Suivez-moi.

La marquise regarde le marquis s'éloigner dans cette perspective avec un laquais et son fauteuil.

Il fait signe de poser le fauteuil à un endroit précis, dos à la marquise, tourné vers l'horizon, puis il revient vers la marquise.

LE MARQUIS DES ARCIS

Regardez maintenant, et voyez qu'on ne voit plus la même chose. Nul besoin de s'asseoir sur ce fauteuil, il suffit juste de le regarder. N' imagine-t-on pas quelqu'un assis et rêvant, ne sentons-nous pas ses rêveries prenant les couleurs de ce paysage, couleurs changeantes selon le moment et le climat ? Nous ne sommes plus devant la nature, mais devant la rencontre de l'homme avec celle-ci.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, vous touchez juste, mais pourquoi m'avoir demandé deux fauteuils alors qu'un seul fauteuil suffisait ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Parce que, Madame, ma démonstration n'est pas terminée. (se tournant vers l'homme qui porte l'autre fauteuil) Allez le poser à côté de l'autre.

L'homme s'exécute et revient.

LE MARQUIS DES ARCIS (à la marquise)

Alors ? Voyez-vous la même chose maintenant ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Pas tout à fait, c'est vrai.

LE MARQUIS DES ARCIS

Ces deux fauteuils ne nous laissent-ils pas supposer deux personnes assises côte à côte, silencieuses, l'âme unie devant le même spectacle, liées chacune par un lien aussi sacré que l'imperturbable sérénité de la nature ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Pour vous montrer que je ne fais pas que vous résister, voyez-moi pour une fois vaincue. Pour vous le prouver, je laisse ces fauteuils ici !

2D. EXT. JOUR. ALLÉES PARC.DE LA POMMERAYE

Dans une allée, Madame de la Pommeraye et le marquis s'éloignent...

MADAME DE LA POMMERAYE

Est-ce que, malgré l'indifférence que je témoigne à vos sentiments, vous êtes toujours déterminé à rester ici encore quelques jours ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Tant que Madame me le permettra.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous vous lasserez, marquis, vous vous lasserez, vous verrez.

LE MARQUIS DES ARCIS

Nous verrons, Madame, nous observerons cela ensemble.

FONDU AU NOIR.

3. INT. SOIR. GRAND SALON CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Un feu de cheminée.

Devant, une femme est assise avec Madame de la Pommeraye.

Elles sont couvertes, il semble faire froid.

Une domestique leur sert une boisson chaude...

L'AMIE DE MADAME

J'ai croisé le marquis... Compte-t-il rester ici encore longtemps ?

MADAME DE LA POMMERAYE (embarrassée)

Je ne sais. Il n'a pas quitté le château depuis quatre mois, pas un dîner, pas un souper sans sa compagnie. Plusieurs fois ses affaires l'ont appelé à Paris ou ailleurs, mais chaque fois il a décidé de rester ici, sans se plaindre des sommes que lui coûtait son absence.

L'AMIE DE MADAME

Et je suppose, Madame, qu'il continue de vous faire sa cour avec la plus grande assiduité et qu'il tâche par tous les sacrifices imaginables de vous prouver qu'il vous aime.

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui.

L'AMIE DE MADAME

Son orgueil est tel qu'il n'ose rentrer à Paris sans avoir vaincu.

Elle se tait.

L'AMIE DE MADAME

Vous êtes bien songeuse !? Dois-je craindre que quelques-unes de ses flatteries vous aient touchée. Est-ce que votre amie se trompe ?

MADAME DE LA POMMERAYE (troublée)

S'il vous plaît, laissons ce sujet de côté.

L'AMIE DE MADAME

Serais-je venue depuis Paris pour que nous nous taisions ? Souvenez-vous de cette liberté et franchise dans la conversation qui ont toujours été le témoignage de notre amitié. Cet homme aurait-il mis fin à ce lien que nous entretenons depuis notre enfance ?

MADAME DE LA POMMERAYE (tourmentée)

Non, très chère, comprenez seulement que je connais vos idées envers le marquis et qu'en me confiant à vous, j'ai peur de vous contrarier. Vous savez quel poids vos jugements ont sur ma personne.

L'AMIE DE MADAME

Dois-je comprendre que vous vous êtes abandonnée au marquis ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Non. Je ne me suis abandonnée à personne, croyez-moi.

L'AMIE DE MADAME

Je vous crois, mais d'où vient alors ce trouble ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Ma chère amie, le marquis que vous connaissiez à Paris et celui qui se trouve ici depuis quelques mois ne sont plus les mêmes. Il arrive qu'un homme change... et jour après jour, j'en suis le témoin.

L'AMIE DE MADAME

Un homme comme lui est prêt à tous les travestissements pour arriver à ses fins.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous me connaissez mieux que quiconque, me pensez-vous dupe à ce point ?

L'AMIE DE MADAME

J'imagine seulement que la poursuite constante du marquis, secondée de ses qualités personnelles, de sa figure, des apparences de la passion la plus vraie, de la solitude, du penchant à la tendresse, en un mot, de tout ce qui nous livre à la séduction des hommes, puisse produire son effet, même sur la plus honnête des femmes.

MADAME DE LA POMMERAYE (contrariée)

Madame, je vois que vous ne parviendrez pas à m'entendre, cette hâte dans vos jugements risque de clore très vite notre conversation.

L'AMIE DE MADAME

Ma franchise ne vise qu'à stimuler vos arguments. Faudrait-il maintenant faire mine de penser comme vous pour conserver votre compagnie ?

La marquise, très nerveuse, reste silencieuse et fait quelques pas.
Son amie l'observe, inquiète.

MADAME DE LA POMMERAYE (très émue)

Mon amie... Mon amie, je ne veux plus me dissimuler... C'est que je voudrais vous convaincre et que je ne sais comment m'y prendre... Si mes sentiments pouvaient parler d'eux-mêmes... Oui, j'aime le marquis. Pour la première fois de ma vie, mon amie, j'aime d'amour.

L'AMIE DE MADAME

Mais vous me disiez ne pas avoir cédé au marquis !?

MADAME DE LA POMMERAYE

Non, le marquis ne connaît rien de mes sentiments. Je ne laisse rien paraître.

L'AMIE DE MADAME

Et pourquoi cette réserve ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Ma méfiance à l'égard du marquis est bien plus grande que la vôtre. Pour être véritablement sûre de moi comme de lui, j'ai décidé que je lui livrerai mes sentiments dans deux mois, le jour de son anniversaire. (voyant son amie pensive) Vous ne dites rien ?

L'AMIE DE MADAME

Vous serez donc unis, et vous jouirez du sort le plus doux. Mais au bout de quelque temps, le marquis commencera à trouver la vie avec vous trop unie, il vous proposera de se répandre dans la société, vous y consentirez, à recevoir quelques hommes et femmes, vous y consentirez, à avoir une affaire à régler à Paris, vous y consentirez. Peu à peu il passera un jour, puis deux jours sans vous voir, peu à peu ses affaires l'appelleront plus fréquemment, peu à peu il rentrera, sans dire un mot, s'étalera dans son fauteuil en parlant à son chien ou en s'endormant. (très bienveillante) Aucune union n'échappe à ça, je n'y ai pas échappé moi-même, vous n'y échapperez pas, et nous en reparlerons ensemble.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ma si chère amie, je sais que vous me dites tout cela pour m'épargner des déceptions. Mais un sentiment presque religieux m'unit à lui. N'y a-t-il pas dans l'amour quelque chose de sacré et qui puisse ressembler à celui que l'on porte au Christ ?

L'AMIE DE MADAME (très amicalement)

Je voudrais vous croire Madame, et je vais m'y efforcer, je vous le promets. Et pour vous témoigner mon amitié, je m'emploierai à faire taire les rumeurs et les railleries qui, à Paris, vous voient déjà comme une pièce nouvelle de la collection du marquis.

Elle serre Madame de La Pommeraye dans ses bras.

FONDU AU NOIR.

4. EXT. JOUR. PARC DE LA POMMERAYE (CARREFOUR EN ÉTOILES)

Madame de la Pommeraye et le marquis marchent en forêt.

Ils arrivent devant une table joliment décorée, un long étui est déposé dessus.

La marquise le tend au marquis.

Il ouvre le présent sous le regard amusé de la marquise.

LE MARQUIS DES ARCIS

Quelle bizarrerie, Madame, que de m'offrir quelque chose le jour de ma naissance !?

MADAME DE LA POMMERAYE

Apprenez que cette manie est très à la mode en Angleterre !

Il découvre une belle canne.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je ne gage pas qu'elle se répande ici, mais votre intention me flatte.

MADAME DE LA POMMERAYE

Cher marquis, voilà bientôt six mois que vous vous êtes détourné de la société et que vous négligez vos affaires. Ce jour, qui avance votre âge d'une année, ne vous porte-t-il pas à considérer le temps passé avec plus d'attention et ne voyez-vous pas enfin toute la folie qu'il y a eu à demeurer ici si longtemps ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Chère Madame, c'est toute la vie que j'ai menée avant de venir ici que je considère aujourd'hui comme folie. Ma raison s'est éveillée à la vue de votre visage, elle s'est consolidée en votre compagnie.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, je vous ai connu plus habile dans la flatterie.

LE MARQUIS DES ARCIS

La sincérité est souvent malhabile, elle ne cherche pas les ingénieux détours de la séduction ; innocente et vulnérable, elle avance comme un petit enfant qui porte à bout de bras notre part la plus pure.

Touchée, elle ne dit rien.

MADAME DE LA POMMERAYE

Un jour la société vous manquera.

LE MARQUIS DES ARCIS

La foule m'ennuie. Et la solitude aussi. Madame, j'ai trouvé ma société, la plus parfaite des sociétés, c'est celle que forment un homme et une femme qui s'aiment.

MADAME DE LA POMMERAYE

Encore vous faudrait-il une femme qui vous aime.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je me permets d'espérer, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et sur quoi se fonde cet espoir ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Sur les preuves que chaque jour vous me donnez.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je vous donne des preuves ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Oui, chaque jour votre compagnie fortifie mes sentiments.

MADAME DE LA POMMERAYE (plaisantant)

À force de se fortifier, ils vont être de pierre !

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous vous moquez, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE (souriante)

Pardon.

LE MARQUIS DES ARCIS

Non, je vous en prie ; j'ai l'air idiot, mais j'aime vous voir sourire.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous rêvez donc toujours que je m'abandonne à vous ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Plus que jamais.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et comment, animé d'une si vive impatience, faites-vous pour demeurer si patient ?

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est que j'entraîne ma patience à être à la mesure de mon impatience.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je dois d'ailleurs vous féliciter d'avoir toujours été maître de vous et de n'avoir jamais tenté un baiser !

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est que j'aurais bien trop peur de vous offenser et de perdre définitivement votre compagnie.

MADAME DE LA POMMERAYE

Voilà un raisonnement bien raisonnable pour un homme si passionné.

LE MARQUIS DES ARCIS (surpris)

Me trouvez-vous trop raisonnable ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Ai-je dit que vous l'étiez trop ?...

LE MARQUIS DES ARCIS (embarrassé)

Non, mais...

MADAME DE LA POMMERAYE

Mais ?...

LE MARQUIS DES ARCIS

Aurais-je tort de penser ce que je crains ?...

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, votre amour n'est-il pas plus fort que vos craintes ? Et puis comment vous donner tort ou raison ? Ne dit-on pas que les scrupules et les réticences chez une femme peuvent soudain s'évanouir dans le feu d'une action.

LE MARQUIS DES ARCIS
Mais vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Ne suis-je point une femme !?

LE MARQUIS DES ARCIS (très surpris)
Vous me troublez, Madame. Je n'aurais jamais imaginé une telle réponse...

MADAME DE LA POMMERAYE (avec plein de sous-entendus)
Il y a beaucoup de choses, je crois, que vous avez du mal à vous imaginer.

LE MARQUIS DES ARCIS (comprenant lentement)
Vous voulez dire ?...

MADAME DE LA POMMERAYE (émue)
Je ne dis plus rien.

Ils se regardent intensément, il lui prend la main et s'approche d'elle.
De loin, on les voit s'embrasser.

5. (2 parties)

5A. INT. JOUR. ESCALIERS ET HALL. CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Madame de la Pommeraye et le marquis descendent l'escalier.
Ils se tiennent le bras et sont enjoués.
Ils retrouvent dans le hall l'amie de la marquise.
La marquise la serre fort dans ses bras.

MADAME DE LA POMMERAYE
Mon amie !

LE MARQUIS DES ARCIS (à l'amie)
Bonjour Madame.

L'AMIE DE MADAME
Bonjour marquis.

LE MARQUIS DES ARCIS
Je sais l'amitié qui vous lie à la marquise, et je ne voudrais pas, à cause de ma présence, vous empêcher d'aucune confiance, c'est pourquoi vous me permettez de me priver de votre compagnie.

L'AMIE DE MADAME

Je vous remercie marquis pour cette attention, elle pourrait me faire regretter votre absence.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je m'en voudrais de vous embarrasser avec des regrets. (embrassant les mains de la marquise) Je pars me promener, mais toute la nature ne sera qu'un écho de votre grâce, et chaque fleur rencontrée celui d'un de vos sourires.

Le marquis s'en va.

Mais revient aussitôt embrasser les mains de la marquise, pour repartir.

L'amie a observé, un peu froidement, cette fougue !

5B. INT. JOUR. BUREAU CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Madame de la Pommeraye compose un bouquet pendant qu'elle converse avec son amie.

Elle passe d'une table où sont étalées des fleurs qu'elle choisit pour, une à une, disposer dans un vase un peu plus loin...

L'AMIE DE MADAME

Ma chère amie, je lis le bonheur et l'amour sur votre visage et je blâme tout mon caractère si plein de défiance, j'aimerais tant me libérer de mes précautions et partager franchement votre joie.

MADAME DE LA POMMERAYE (heureuse et souriante)

Apprenez que ce naturel qui toujours m'a portée moi aussi vers la défiance s'en est allé. Il n'était qu'un guide me permettant de discerner le vrai du faux, et maintenant qu'il m'a menée à bon port, me voilà libérée.

L'AMIE DE MADAME

Quelle passion, Madame !

MADAME DE LA POMMERAYE

Toutes les passions ne se ressemblent pas. La nôtre est intense sans être excessive et nos sentiments sont aussi pleins de tendresse que de raison. (passant à autre chose) Racontez-moi, quelles sont les nouvelles à Paris ?

L'AMIE DE MADAME

Aucune nouvelle qui ne puisse troubler votre vie si retirée et si sereine. Et si tout Paris parlait de vous et du marquis, je suis sûre que vous vous en moqueriez.

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, vous avez raison. Est-ce le cas ?

L'AMIE DE MADAME
Voulez-vous vraiment savoir ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, amusez-moi, ma chère !

L'AMIE DE MADAME
Maintenant que votre union est connue, le monde s'amuse à compter le nombre de jours qu'il vous reste avec le marquis.

Cela fait rire la marquise.

MADAME DE LA POMMERAYE
L'amour est une offense pour ceux qui en sont dépourvus. Mais ne parle-t-on que de nous ?

L'AMIE DE MADAME
Je peux vous conter une bien triste histoire.

MADAME DE LA POMMERAYE
Dites... Je ne veux point à cause de mon bonheur dissimuler à mon âme les malheurs qui tourmentent notre monde.

L'AMIE DE MADAME
... Vous vous souvenez de Madame de Joncquières, elle vivait, il y a fort longtemps maintenant, près de chez moi. Fille d'un baron et d'une comtesse, mais conçue en-dehors d'un mariage, elle ne pouvait prétendre à aucune position. Séduite par un duc, elle pensait être sauvée en se mariant avec lui. Seulement il l'abusa d'un faux mariage et elle mit au monde une fille, fruit de leur liaison. Elle tenta un procès, mais ayant moins d'influence que l'homme qui l'a trahie, elle se ruina et le perdit, et depuis nous n'avions plus eu de ses nouvelles.

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, je me souviens. Me racontez-vous cela pour me faire souvenir de la perfidie de certains hommes !?

L'AMIE DE MADAME
Madame, non, je vous raconte cela parce qu'un de mes gens l'a reconnue.

MADAME DE LA POMMERAYE
Où se trouve maintenant cette femme ?

L'AMIE DE MADAME
Dans un de ces lieux tellement sordides que votre imagination aurait du mal à se le figurer. Une sorte de tripot, les hommes s'assemblent chez elle pour jouer, pour souper, et communément un ou deux des convives restent et passent la nuit avec Madame ou sa fille, à leur choix.

MADAME DE LA POMMERAYE
Et quel âge a sa fille ?

L'AMIE DE MADAME
15 ou 16 ans peut-être. La beauté de cette demoiselle est, paraît-il, d'un éclat infiniment délicat et raffiné... mais perdue au milieu de ces âmes si grossières, personne ne sait la distinguer.

MADAME DE LA POMMERAYE
Que la cruauté nous paraît encore plus frappante quand l'infortune s'est abattue sur des gens qui ont côtoyé notre condition.

L'AMIE DE MADAME
Pour ma part, je crois que notre langue est juste et que ce que nous appelons « bonheur » n'est qu'une bonne heure au milieu des autres heures...

Madame de la Pommeraye est songeuse...

MADAME DE LA POMMERAYE
Madame, vous vous trompez, un bonheur qui ne dure pas, on appelle ça du plaisir.

6. VIGNETTES (3 parties)

6A. INT. JOUR. CHAMBRE MADAME DE LA POMMERAYE

Le marquis et Madame de la Pommeraye sont allongés, côte à côte, sur le lit. Le marquis, comme un enfant, s'amuse à faire des bulles (avec une petite tige comme on le faisait à l'époque). La marquise s'amuse à les éclater.

6B.ET 6B.BIS EXT. JOUR. PARC DE LA POMMERAYE

Le marquis et madame de la Pommeraye marchent en discutant joyeusement...

Plus loin, ils lisent ensemble assis, elle est dans ses bras, il tient le livre et lisent à haute voix à tour de rôle comme s'ils lisaient une pièce. Ils rient.

6C. INT. JOUR. GRAND SALON CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Dans le salon, une harpe et une flûte jouent de la musique. Dans l'enfilade, on voit une domestique remplir deux verres de vins et les apporter... hors-champs...

Mais elle revient les poser encore pleins, puis sort, ferme les portes de cette pièce...

6D ET 6D BIS . EXT JOUR. PARC DE LA POMMERAYE

Dans le parc, un peintre dresse un portrait du marquis et de la marquise, il a du mal à peindre car les amoureux sont joyeusement dissipés.

7. EXT. JOUR. PARC DE LA POMMERAYE

Une domestique marche à toute vitesse avec un plateau sur lequel se trouve une petite plante.

Une autre domestique récupère la plante, puis s'accroupit et tend l'arbrisseau à la marquise assise au sol avec le marquis.

Madame de la Pommeraye le plante de ses propres mains.

La domestique tend un arrosoir au marquis qui l'arrose lui même.

Madame de La Pommeraye et le marquis des Arcis se regardent amoureuxment et se sourient.

FONDU AU NOIR.

8. EXT. FIN DU JOUR. PARC DE LA POMMERAYE

Un autre jour.

L'arbrisseau a bien poussé, c'est maintenant un petit arbre qui fait leur taille.

Madame de La Pommeraye et le marquis sont devant et le considèrent.

MADAME DE LA POMMERAYE (songeuse)

Bientôt il nous faudra couper les arbres qui l'entourent, afin qu'aucune ombre ne freine sa croissance.

Pensez que cet arbre nous survivra et qu'il demeurera peut-être le seul témoin de notre union.
Marquis, vous ne m'écoutez pas, vous avez la tête ailleurs...

LE MARQUIS DES ARCIS

Pardon Madame, oui, il est vrai que mes pensées m'empêchaient de vous écouter.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ah ? Et m'est-il possible de connaître ces pensées qui m'éloignent de vous ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Madame, je crains qu'elles ne vous fâchent autant qu'elles me fâchent.

MADAME DE LA POMMERAYE

Soyons fâchés ensemble, à deux nous saurons nous consoler.

LE MARQUIS DES ARCIS

Voilà... une affaire m'appelle à Paris.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ne pouvez-vous vous faire représenter ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Cette fois-ci malheureusement pas et si la somme d'argent en jeu n'était conséquente, je l'oublierais.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mon cher marquis, ne soyez plus contrarié et allez à Paris régler cette histoire au plus vite.

LE MARQUIS DES ARCIS

Quoi ? Vous consentiriez à ce que je vous abandonne deux, trois jours !?

MADAME DE LA POMMERAYE

Qu'est-ce que deux, trois jours au regard du temps qui nous reste à passer ensemble !? Et puis, avez-vous besoin de ma permission ? Vous sentez-vous lié à moi par une quelconque autorité que j'aurais sur vous ? Je pourrais m'en plaindre.

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous avez mille fois raison, Madame, et lorsque je vous quitterai, je serai déjà heureux à l'idée de vous retrouver.

9. EXT. SOIR. PARC DE LA POMMERAYE (AVANT DU CHÂTEAU)

Madame de La Pommeraye salue de loin le marquis qui monte dans sa voiture et s'éloigne.

La voiture disparaît de la vue de la marquise. Elle reste pensive.

10. EXT. JOUR. PANORAMA

Madame de La Pommeraye se promène seule et s'arrête devant les deux chaises vides. Elle semble préoccupée...

11. INT. JOUR. CHAMBRE MADAME CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Madame de La Pommeraye et le marquis dans un lit, après l'amour...

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous ne m'avez encore rien raconté de votre voyage !

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous ne m'en avez pas laissé le temps.

MADAME DE LA POMMERAYE

Pardon, le voilà, je vous le donne. Je vous écoute.

LE MARQUIS DES ARCIS

Eh bien... J'ai pensé à vous...

MADAME DE LA POMMERAYE

Et quand vous ne pensiez pas à moi ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Je pensais à vos jambes...

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis... Et quand vous ne pensiez pas à mes jambes ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Je pensais à votre dos...

MADAME DE LA POMMERAYE

À mon dos ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Oui, à votre dos que j'aime tant.

MADAME DE LA POMMERAYE
Soyez sérieux, et dites-moi...

LE MARQUIS DES ARCIS
Je pensais également à votre ventre...

MADAME DE LA POMMERAYE
Taisez-vous, il y a bien eu autre chose durant votre voyage ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Oui, Madame, je dois vous l'avouer. (il se lève, va à la fenêtre, puis avec passion) Mille idées de constructions.

MADAME DE LA POMMERAYE (ne comprenant pas très bien)
De constructions ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Avec cet héritage inattendu, me voilà avec beaucoup trop d'argent pour une vie si simple. Vous connaissez mon goût pour l'architecture, j'ai pensé que je pourrais faire construire quelques demeures à Paris et à Rouen. Pour cela j'ai rencontré un architecte de renom, Monsieur Claude-Nicolas Ledoux. J'aimerais tant que vous le rencontriez, cet homme n'a que des idées admirables ! Avec votre permission, nous pourrions l'inviter ici un mois ou deux.

Elle semble un peu dépassée par cet enthousiasme soudain du marquis.

MADAME DE LA POMMERAYE
Un mois ou deux ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Il serait si bon que notre douce solitude soit vivifiée par un bel esprit. Qu'en pensez-vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE (à contrecœur)
Eh bien, je... je trouve ça vivifiant.

LE MARQUIS DES ARCIS
Merci, merci. (il se lève tout heureux) Nous allons faire de grandes choses !

Elle est troublée, elle ne sait pas s'il parle d'eux deux ou de lui et de son architecte...

FONDU AU NOIR.

12. EXT. JOUR. PARC DE LA POMMERAYE (ALLÉES)

Madame de la Pommeraye marche en compagnie de son amie.
Les deux femmes discutent.

L'AMIE DE MADAME

Le marquis n'est pas avec vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Il est à Rouen, le goût des affaires l'a gagné et il multiplie les déplacements. Je lis vos pensées... Non, je ne doute point de sa fidélité tant ses entreprises lui occupent l'esprit. Il a touché un fort héritage et ne sachant que faire de cet argent, il s'est mis en tête de se construire des hôtels et de marquer la postérité par leur raffinement.

L'AMIE DE MADAME

Mais alors, quelle est cette inquiétude que je vous devine ?

MADAME DE LA POMMERAYE (souriante)

Vous vous trompez, nulle inquiétude. Peut-être apercevez-vous un peu de fatigue ? Ma santé était un peu fragile ces derniers jours.

L'AMIE DE MADAME

Les déplacements et les occupations du marquis ne vous contrarient donc pas ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Le moins du monde.

L'AMIE DE MADAME

Dois-je comprendre que votre entente et votre complicité avec le marquis demeurent intactes ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Parfaitement.

L'AMIE DE MADAME

Rien, avec le temps, n'est venu altérer la plénitude de vos sentiments ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Rien. Ils sont chaque jour plus vifs et plus amples.

L'AMIE DE MADAME

Pardonnez alors tous mes soupçons. (très sincère) Il se pourrait, chère amie, que je commence à vous envier.

Sourire un peu gêné de Madame de La Pommeraye.

MADAME DE LA POMMERAYE

À m'envier ? Dois-je vous souhaiter ce qu'il m'est arrivé ?

L'AMIE DE MADAME (très sincère)

Ma trop grande prudence malheureusement ne me le permettrait pas. Mon vilain caractère m'empêche de m'abandonner et me pousse à faire la leçon à tous. Mais que puis-je au fond enseigner, moi qui ne goûte à rien !?

Les hommes l'ont bien compris, il n'y en a plus aucun pour me faire la cour. Voilà où ma prudence m'a conduite et je me suis si bien protégée que plus rien ne saurait m'arriver.

Le visage de Madame de La Pommeraye s'assombrit devant l'aveu de son amie. Elle marche, hésite, puis soudain se lance, sans plus cacher son trouble...

MADAME DE LA POMMERAYE (au bord des larmes)

Oh, ma chère... Mon orgueil me porterait à vous laisser croire que rien n'a changé entre le marquis et moi, mais mon amitié pour vous est trop sincère et je ne saurais déguiser mon trouble plus longtemps. Vous me disiez il y a deux ans que peu à peu le marquis passerait un jour, puis deux jours sans me voir, que peu à peu ses affaires l'appelleraient plus fréquemment, que peu à peu il rentrerait, sans dire un mot, s'étalerait dans son fauteuil en parlant à son chien ou en s'endormant. Je crains que vos prédictions disent vrai.

L'AMIE DE MADAME (d'abord surprise, puis avec bienveillance)

Dites-moi, que s'est-il passé ? Plus notre passion est vive, plus notre susceptibilité est prompte à exagérer la moindre chose.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous connaissez le célèbre architecte Claude-Nicolas Ledoux !? Il devait séjourner chez nous un mois. Il est finalement resté trois mois. Il était convenu qu'il travaillerait sur un ou deux projets du marquis et que sa présence serait plus pratique pour discuter de quelques points qui lui tenaient à cœur. D'abord nous partagions le dîner avec Monsieur Ledoux, puis, dans l'après-midi, le marquis passait une heure ou deux à converser avec lui. Seulement, bien vite, ce sont tous les repas que nous partagions ensemble. Je fus écartée des conversations sans qu'ils s'en aperçoivent tant ils étaient animés par leurs projets. Du petit matin jusqu'au soir, le marquis était aux côtés de son architecte.

Leur amitié était si vivace que je ne semblais plus exister. Puis Monsieur Ledoux est parti, j'ai cru que le marquis me reconnaîtrait, mais non, le voilà plongé dans d'innombrables courriers, livres, et dans je ne sais quelles pensées si profondes que mes caresses ne le touchent plus, il ne s'adresse à moi que pour me demander la permission de s'absenter pour une corniche, une cheminée, une fenêtre, une tuile.

L'AMIE DE MADAME

Ma chère, vous avez tort de vous alarmer, vous pouvez en croire l'expérience de votre amie. Ce que vous me décrivez, c'est le sort de toutes les unions et personne n'y échappe. Rien ne peut rester brûlant, je le crains.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ce n'est pas à des sentiments ordinaires que le marquis s'était engagé à m'aimer. Je ne pourrais le souffrir s'il en était ainsi !

L'AMIE DE MADAME

Reprenez-vous, Madame, votre frayeur n'est pas justifiée, le marquis ne court pas après une autre femme ! Avant que de vous tourmenter, trouvez un moyen pour sonder les sentiments du marquis ! Je suis certaine que vous serez rassurée.

Cela laisse Madame de La Pommeraye songeuse.

13. INT. JOUR. SALON DE LECTURE CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Un livre à la main, pensive, Madame de La Pommeraye, traverse une enfilade de salons.

Elle s'arrête à l'entrée de l'un d'eux. Elle observe du coin de l'œil le marquis alangui sur un canapé, un journal à la main, mais les pensées ailleurs.

MADAME DE LA POMMERAYE (après hésitations)
Mon ami, vous rêvez ?...

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous rêvez aussi, marquise.

MADAME DE LA POMMERAYE
Il est vrai et même assez tristement.

LE MARQUIS DES ARCIS
Qu'avez-vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Rien.

LE MARQUIS DES ARCIS
Cela n'est pas vrai. (en bâillant) Allons, marquise, racontez-moi cela ; cela nous désennuiera.

MADAME DE LA POMMERAYE
Est-ce que vous vous ennuyez quand vous vous trouvez loin de vos affaires ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Non, c'est qu'il y a des jours...

MADAME DE LA POMMERAYE
Où l'on s'ennuie.

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous vous trompez, mon amie ; je vous jure que vous vous trompez : c'est qu'en effet il y a des jours... On ne sait à quoi cela tient.

MADAME DE LA POMMERAYE
Mon ami, il y a longtemps que je suis tentée de vous faire une confidence ; mais je crains de vous affliger.

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous pourriez m'affliger, vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Peut-être ; mais le Ciel m'est témoin de mon innocence... Cela s'est fait sans mon consentement, à mon insu, par une malédiction à laquelle toute l'espèce humaine est apparemment assujettie, puisque moi, moi-même, je n'y ai pas échappé.

LE MARQUIS DES ARCIS
Ah ! C'est de vous... J'ai peur !... De quoi s'agit-il ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Marquis, il s'agit... Je suis désolée ; je vais vous désoler, et, tout bien considéré, il vaut mieux que je me taise.

LE MARQUIS DES ARCIS
Non, mon amie, parlez ; auriez-vous au fond de votre cœur un secret pour moi ?

La première de nos conventions ne fut-elle pas que nos âmes s'ouvriraient l'une à l'autre sans réserve ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Est-ce que vous ne vous apercevez pas que je n'ai plus la même gaieté ? J'ai perdu l'appétit ; je ne bois et je ne mange que par raison ; je ne saurais dormir. La nuit, je m'interroge et je me dis : est-ce que le marquis est moins aimable ? Non. Est-ce que vous auriez à vous en plaindre ? Non. Auriez-vous à lui reprocher quelques liaisons suspectes ? Non. Est-ce que sa tendresse pour vous est diminuée ? Non. Pourquoi, votre ami étant le même, votre cœur est-il donc changé ? Car il l'est : vous ne pouvez vous le cacher ; vous ne l'attendez plus avec la même impatience ; vous n'avez plus le même plaisir à le voir ; cette inquiétude quand il tardait à revenir ; cette douce émotion au bruit de sa voiture, quand on l'annonçait, quand il paraissait, vous ne l'éprouvez plus.

LE MARQUIS DES ARCIS

Comment Madame !?

Madame de La Pommeraye baisse la tête et se tait un moment.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, je me suis attendue à tout votre étonnement, à toutes les choses amères que vous m'allez dire.

LE MARQUIS DES ARCIS

Ne m'épargnez pas, dites-moi, je vous écouterai avec résignation.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mon cher marquis, vous êtes le même, mais votre amie est changée ; votre amie vous révère, vous estime autant et plus que jamais ; mais... mais une femme accoutumée comme elle à examiner de près ce qui se passe dans les replis les plus secrets de son âme et à ne s'en imposer sur rien, ne peut se cacher que l'amour en est sorti. La découverte est affreuse mais elle n'en est pas moins réelle. La marquise de La Pommeraye, moi, moi, inconstante ! Légère !...

Marquis, entrez en fureur, cherchez les noms les plus odieux, je me les suis donnés d'avance : donnez-les-moi, je suis prête à les accepter tous... tous, excepté celui de femme fausse, que vous m'épargnez, je l'espère, car en vérité je ne le suis pas...

Soudain elle fait mine de pleurer.

Le marquis se précipite à ses genoux...

LE MARQUIS DES ARCIS (avec une vive sincérité)

Vous êtes une femme charmante, une femme adorable, une femme comme il n'y en a point. Votre franchise, votre honnêteté me confondent et devraient me faire mourir de honte. Que je vous vois grande et que je me trouve petit ! C'est vous qui avez parlé la première, et c'est moi qui fus coupable le premier. Mon amie, votre sincérité m'entraîne et je serais un monstre si je ne vous avouais pas que l'histoire de votre cœur est mot à mot l'histoire du mien.

Tout ce que vous vous êtes dit, je me le suis dit ; mais je me taisais, je souffrais, et je ne sais quand j'aurais eu le courage de parler.

Malgré le choc, elle essaie de contenir son immense déception et de ne rien montrer...

MADAME DE LA POMMERAYE

Vrai, mon ami ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Rien de plus vrai ; et il ne nous reste qu'à nous féliciter réciproquement d'avoir perdu en même temps le sentiment fragile et trompeur qui nous unissait.

MADAME DE LA POMMERAYE (faisant tous ses efforts pour ne rien laisser paraître de son désarroi)

En effet, quel malheur que mon amour eût duré lorsque le vôtre aurait cessé !

LE MARQUIS DES ARCIS (plein d'une réelle admiration)

Jamais vous ne m'avez paru aussi aimable, aussi belle que dans ce moment ; et si l'expérience du passé ne m'avait rendu plus prudent, je croirais vous aimer plus que jamais.

Le marquis en lui parlant lui prend les mains, et les lui baise...

MADAME DE LA POMMERAYE (masquant son profond dépit)

Mais, marquis, qu'allons-nous devenir ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Nous continuerons de nous voir, nous nous livrerons à la confiance de la plus tendre amitié. Nous nous serons épargnés tous ces ennuis, toutes ces perfidies, tous ces reproches, toute cette humeur, qui accompagnent communément les passions qui finissent ; nous serons uniques dans notre espèce. Je serai le confident de vos conquêtes ; je ne vous cacherai rien des miennes. Cela sera délicieux !

Vous m'aidez de vos conseils et je ne vous refuserai pas les miens. Mon amie, venez que je vous embrasse tant qu'il nous est encore possible de le faire ! Serrons-nous fort pour célébrer notre si belle entente !

Le marquis prend dans ses bras Madame de La Pommeraye. Celui-ci ne pouvant plus la voir, nous découvrons le vrai visage de la marquise, son désarroi, et sa profonde amertume, sa colère contenue...

FONDU AU NOIR.

14. (3 parties)

14A. EXT. JOUR PARC DE LA POMMERAYE (ALLÉES DU CHÂTEAU)

Un carrosse arrive devant le château.

14B. INT. JOUR. BUREAU CHÂTEAU POMMERAYE

On tape à la porte du bureau. La porte s'ouvre...

C'est Dubroux qui apparaît. On apprendra que c'est un homme qui travaille au service de la marquise.

Il fait entrer Madame de Joncquières, puis sort.

C'est une femme d'une quarantaine d'années, habillée comme une prostituée. Elle en est très gênée.

À l'autre bout du salon, Madame de la Pommeraye est assise à un bureau. Elle finit d'écrire, puis lève la tête pour observer Madame de Joncquières.

MADAME DE JONCQUIÈRES (de son vrai nom)

Pardonnez ma tenue et pardonnez mon embarras, si votre homme n'avait pas autant insisté, je ne me serais pas présentée à vous, marquise, mon sort a été si malheureux que je me suis arrangée pour vivre à l'écart des gens de votre qualité, me sentant si indigne de soutenir votre regard. Mais je ne veux pas vous ennuyer avec le récit de mes malheurs.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous ne m'ennuyez pas et je veux vous écouter, Madame.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Vous savez peut-être que je suis née d'une union qui ne pouvait être, que ma mère était la comtesse Delubac et mon père le baron Obolensky. J'ai grandi sans parents, isolée et inconnue, mais j'ai été élevée avec la plus belle des éducations. J'étais encore jeune quand le duc de Grimaud s'est épris de moi et m'a proposé le mariage. Je me pensais sauvée, mais je fus en réalité dupée par une fausse cérémonie et me suis retrouvée avec un enfant et sans époux. Mon tort fut de réclamer justice et d'y engager le peu de bien que je possédais. Ayant moins d'influence que l'homme qui m'a trahie, j'ai perdu mon procès. La nécessité contrainst la loi, il nous fallait vivre ma fille et moi, et nous voilà depuis dans la classe des femmes méprisables.

MADAME DE LA POMMERAYE

La nature a des réserves si variées de cruauté...

MADAME DE JONCQUIÈRES

Madame, je ne dis pas cela pour éveiller votre compassion, je n'attends plus rien depuis longtemps. Et c'est une meilleure consolation que celle d'un espoir que l'on sait vain. Cependant...

MADAME DE LA POMMERAYE

Cependant ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Si je n'avais pas lié mon sort à celui de ma fille, mon âme serait peut-être apaisée.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mais où donc est-elle, ne vous a-t-elle pas accompagnée comme je l'avais demandé ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Elle est venue avec moi et je lui ai demandé d'attendre.

MADAME DE LA POMMERAYE

Quel âge a-t-elle ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Tout juste 20 ans.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et son éducation ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Malgré notre condition misérable, je me suis employée à lui transmettre tout ce que l'on m'avait appris.

14C. INT. JOUR. HALL D'ENTRÉE CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Dubroux ouvre une porte. Il est suivi de Madame de La Pommeraye et de Madame de Joncquières.

À l'autre bout du hall, une jeune femme est assise. Elle attend.

Apercevant la marquise, elle se redresse, visiblement très intimidée.

Madame de La Pommeraye l'observe avec une attention toute particulière.

MADAME DE LA POMMERAYE

Approchez, Mademoiselle, approchez.

Mademoiselle de Joncquières s'approche timidement. Elle s'arrête au milieu du hall.

Elle est si pleine de grâce, de délicatesse, de pureté malgré une robe vulgaire.

Madame de La Pommeraye ne la quitte pas des yeux, très agréablement surprise.

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (faisant une salutation)

Madame.

Elle salue avec une gêne adorable.

MADAME DE LA POMMERAYE (désignant un fauteuil)

Je vous en prie, asseyez-vous ici.

Tandis que la mademoiselle s'exécute, Madame de La Pommeraye l'observe très attentivement.

MADAME DE LA POMMERAYE

Pardon, Mademoiselle, asseyez-vous plutôt là.

Elle a désigné un fauteuil de l'autre côté du hall, mais on sent que cet ordre a été donné pour l'observer dans les moindres détails.

Sa démarche est droite, délicate et simple.

La mademoiselle s'assoit.

MADAME DE LA POMMERAYE

Levez-vous et approchez vers moi.

Elle s'exécute.

Madame de la Pommeraye s'est approché d'elle aussi.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous avez de beaux cheveux.

MADAMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Merci, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE
Pouvez-vous les relever ?

MADAMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Oui, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE
Votre nuque est encore plus admirable.

MADAMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Merci, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE
Allez vous rasseoir, j'ai à discuter avec votre mère.

Elle salue et va se rasseoir au fond.
Madame de la Pommeraye continue de l'observer.

14D. INT. JOUR. SALLE À MANGER CHÂTEAU DE LA POMMERAYE

Madame de La Pommeraye rejoint la mère et l'interroge à l'écart...

MADAME DE LA POMMERAYE (à voix basse)
Madame, je suis surprise qu'une créature aussi gracieuse et délicate n'ait pu trouver un meilleur abri que celui dans lequel vous vous trouvez.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Je l'ai promenée, pendant et après mon procès, chez des magistrats, chez des grands, chez des prélats, chez des financiers, qui s'en sont accommodés pour un temps et qui l'ont laissée là. Ce n'est pas qu'elle ne soit belle comme un ange, qu'elle n'ait de la finesse, de la grâce, mais elle n'a aucun esprit de libertinage, rien de ces talents propres à réveiller la langueur d'hommes blasés.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous me la décrivez comme une honnête femme !?

MADAME DE JONCQUIÈRES (avec une certaine déception)
Si l'on pouvait oublier notre métier, la plus honnête.

Madame de la Pommeraye reste songeuse tandis que Madame de Joncquières, un peu perdue, l'observe.

MADAME DE LA POMMERAYE
Je vous en prie, asseyez-vous, et causons...

15. EXT. JOUR. AUBERGE.

Madame de Joncquières et sa fille sortent de l'auberge avec des bagages qu'empoigne Dubroux.

Les deux femmes serrent dans leur bras les autres filles de l'auberge. Elles semblent toutes émues par ce départ... Un homme joue du crin-crin, un petit air d'adieu...

Dubroux revient avec deux capes qu'il dépose sur les épaules des deux femmes...

Puis la mère, la fille et Dubroux rejoignent une voiture dans laquelle ils montent. Au revoir des femmes qui restent...

16. EXT. JOUR. IMMEUBLE JONCQUIÈRES.

La voiture est garée devant un petit immeuble.

Sous leurs capes, Madame de Joncquières et sa fille descendent de voiture et entrent dans cet immeuble modeste, mais propre. Elles semblent découvrir l'endroit.

17. INT. JOUR. APPARTEMENT JONCQUIÈRES.

Madame de Joncquières est très émue de se retrouver dans un appartement, bien que très simple, propre et convenable...

Madame de La Pommeraye et Dubroux sont là.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Merci Madame, merci...

MADAME DE LA POMMERAYE
J'en conviens, pendant quelques mois, votre nouvelle vie sera austère, mais elle ne durera pas, et je vous en promets la plus belle récompense. Consultez-vous, si mes exigences sont au-dessus de vos forces, avouez-le-moi, je n'en serai ni offensée, ni surprise.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Madame, nous sommes si flattées de la confiance que vous nous accordez que nous voyons chacune de vos demandes comme une chance de vous remercier.

Madame de La Pommeraye reste interdite en découvrant la fille apparaître... Elle s'est changée, elle est habillée en jeune femme très pieuse. La sobriété, la simplicité, l'austérité de sa tenue donnent à son visage un éclat doux et saisissant. Elle lui arrange une mèche pour compléter définitivement le portrait.

MADAME DE LA POMMERAYE

Le temps de vous parfaire à votre nouvelle vie, nous nous reverrons d'ici deux ou trois mois.

FONDU AU NOIR.

18. EXT. JOUR. JARDIN DU ROI.

Dans le jardin du roi, Madame de La Pommeraye et le marquis se promènent. Elle feint à merveille une heureuse amitié avec le marquis...

LE MARQUIS DES ARCIS

Quelle journée merveilleuse, tout semble doux, l'air, ce vin que nous avons bu, ce soleil si tendre, et votre compagnie bien entendu.

MADAME DE LA POMMERAYE (avec un sourire)

Vous dites « bien entendu » comme s'il s'agissait d'une politesse.

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous vous trompez, marquise.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je suppose que vous eussiez préféré une compagnie plus douce que la mienne pour compléter votre tableau... comme celle de Madame de Bailly...

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est terminé, je ne la vois plus.

MADAME DE LA POMMERAYE (narquoise)

Pardon, j'avais oublié que c'était une relation déjà vieille de deux semaines. La dernière fois vous m'aviez parlé aussi d'une jeune comtesse italienne... ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Je vous en avais parlé ?...

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui. Ses charmes ont-ils perdu leurs effets ?...

LE MARQUIS DES ARCIS
Hélas oui, aussitôt qu'elle s'est abandonnée à moi. C'était gênant, je vous assure.

MADAME DE LA POMMERAYE
J'imagine.

Un peu plus loin...

MADAME DE LA POMMERAYE
Je suis désolée mon pauvre marquis, vous voilà tout seul avec une bien vieille amie...

LE MARQUIS DES ARCIS
Ne soyez pas désolée Madame, quoi de plus doux que l'amitié et quoi de plus parfait que la nôtre. Nul tourment entre nous, nos cœurs sont à découvert et nul besoin de nous efforcer à la moindre dissimulation... Voulez-vous vous asseoir ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Non, continuons. Où en étions-nous ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Je faisais l'éloge de notre amitié. Mais je crains d'être le seul à la goûter.

MADAME DE LA POMMERAYE
Marquis cessez de demander des gages, ne suis-je point à vos côtés ?! Que diriez-vous d'une Comédie ou d'un Opéra cet après-midi ?!

LE MARQUIS DES ARCIS
Il n'y a rien que nous n'ayons déjà vu, Madame. Pourquoi nous enfermer alors que l'air se prête si bien à la promenade !?

Il n'a pas fini sa phrase qu'elle aperçoit de loin quelque chose et l'interrompt.

MADAME DE LA POMMERAYE
Je ne me trompe pas, je crois que ce sont elles, oui, ce sont elles-mêmes.

Madame de Joncquières et sa fille marchent dans la même allée, dans l'autre sens.

Tout le monde se croise.

La marquise s'avance à la rencontre de nos deux dévotes.

Mademoiselle de Joncquières est à ravir sous ce vêtement simple, qui, n'attirant point le regard, fixe l'attention tout entière sur la personne.

MADAME DE LA POMMERAYE

Madame, me reconnaissez-vous ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Ah ! C'est vous, Madame ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui, c'est moi. Comment vous portez-vous, et qu'êtes-vous devenue depuis une éternité ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Vous savez nos malheurs, il a fallu s'y résigner, et vivre retirées comme il convenait à notre petite fortune.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous m'avez laissé sans nouvelle, je pourrais m'en plaindre.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Pardou, mais il vaut mieux sortir du monde, quand on ne peut plus s'y montrer décemment.

MADAME DE LA POMMERAYE

Peut-être, mais, me délaisser, moi qui fuis le monde, et qui toujours le trouve aussi maussade qu'il l'est !

Le marquis s'est un peu approché et observe les deux femmes.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Un des inconvénients de la pauvreté, c'est la méfiance qu'elle inspire et les miséreux craignent d'être importuns.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous, importunes pour moi ! Ce soupçon est une bonne injure. Comme Mademoiselle a grandi ! Comme cela me vieillit ! Quand cela vint à Paris, cela n'était pas plus haut qu'un chou.

La fille ne dit pas un mot et par modestie baisse les yeux.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Madame, vous n'avez pourtant pas changé et il semblerait que le temps vous ait ignoré.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je n'en crois rien, mais vous êtes bonne et c'est là où je vous reconnais ! Marchons, nous causerons. Pardon, voilà Monsieur le marquis des Arcis, c'est mon ami et sa présence ne nous gênera pas.

Salutations discrètes et réservées entre le marquis et les deux femmes qui ne lèvent pas les yeux sur lui.

Le marquis regarde Mademoiselle de Joncquières, elle baisse les yeux.

Elle semble une jeune fille bien sage et obéissante.

19. EXT. JOUR. JARDIN DU ROI.

Dans le jardin du roi, le soleil a baissé.

On voit Madame de La Pommeraye marcher et s'entretenir toujours avec Madame de Joncquières. Suivent, sans un mot, le marquis et la fille qui garde les yeux baissés.

Un peu plus loin...

MADAME DE LA POMMERAYE

...Madame, je comprends que l'on puisse supporter la pauvreté quand on y est né, c'est ce qu'une multitude d'hommes et de femmes savent faire, mais passer, comme vous, de l'opulence à la nécessité, s'en contenter, y trouver la félicité...

MADAME DE JONCQUIÈRES

... Aujourd'hui, je ne saurais rien regretter, une vie consacrée à la dévotion me semble moins contraignante qu'une vie consacrée aux galanteries.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je vous crois, je vous crois, plus que vous ne supposez, et si vous saviez combien j'estime votre conduite.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Madame, n'ayez point trop d'estime pour nous, la foi nous récompense bien au delà de ce que vous pouvez supposer. Notre vie n'est point un sacrifice comme bien des gens le pensent, mais une bénédiction. (des cloches sonnent) Pardonnez-nous, marquise, avec votre permission, nous devons vous quitter.

MADAME DE LA POMMERAYE
Quoi ? Si brusquement !?

MADAME DE JONCQUIÈRES
C'est que nous devons assister à un office, il nous est impossible de rester plus longtemps.

MADAME DE LA POMMERAYE
Courez-y donc, je m'en voudrais beaucoup si je vous ai retardées.

Elles saluent Madame de La Pommeraye et très discrètement le marquis, toujours sans le regarder. Puis elles filent d'un pas pressé. Le marquis les regarde s'éloigner. Madame de La Pommeraye lui prend le bras et l'entraîne dans une direction opposée.

MADAME DE LA POMMERAYE
Alors marquis ? Que voulez-vous faire ? Pas de spectacle ? En êtes-vous sûr ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Qui sont ces femmes ?

MADAME DE LA POMMERAYE
J'ai connu la mère, il y a fort longtemps. Elle avait un mari joueur, il a perdu toute leur fortune puis il est mort. Elle s'est retrouvée seule avec sa fille en bas âge. La misère et la honte lui ont fait quitter notre société. Mais voyez-vous, elle semble n'en éprouver aucun regret. Les libertins auront beau dire, la religion est une bonne chose.

LE MARQUIS DES ARCIS
Surtout pour les malheureux. Elle offre à cette mère et sa fille un prestige qu'elles ont perdu.

MADAME DE LA POMMERAYE
Regardez, n'est-ce pas le duc de Beauregard avec sa femme, il nous faut les saluer.

Elle entraîne le marquis... ils disparaissent.

20. INT. FIN DU JOUR. VOITURE MADAME.

Madame de La Pommeraye et le marquis sont en voiture. Madame de La Pommeraye observe du coin de l'œil le marquis perdu dans ses pensées.

LE MARQUIS DES ARCIS
Marquise...

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Il y a quelque chose que je ne comprends pas.

MADAME DE LA POMMERAYE
Si je peux vous aider ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous concevez qu'avec une figure comme la sienne, on peut obtenir dans notre société tout ce que l'on désire !?

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous parlez de... ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Et bien de la fille de votre amie !

MADAME DE LA POMMERAYE
A-t-elle un si beau visage ? Je n'ai reconnu en elle que le petit enfant que j'avais aperçu il y a longtemps.

LE MARQUIS DES ARCIS
C'est la tête d'une vierge de Raphaël. Pourquoi avec ce visage ne pas prétendre à une plus belle position dans notre monde ? N'est-il pas cruel qu'une mère impose un tel sort à sa fille ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Une honnête modicité est peut-être plus préférable à une aisance honteuse

Le marquis reste songeur.
Le temps passe.
Il surprend la marquise en train de l'observer.
Elle sourit avec malice.

LE MARQUIS DES ARCIS
Qu'avez-vous ?

MADAME DE LA POMMERAYE (souriante)
Je vous connais mon ami, je vous connais...

LE MARQUIS DES ARCIS (mal à l'aise)
Madame... Si vous m'imaginez possiblement troublé par cette jeune dévote c'est que vous ne me connaissez plus !

MADAME DE LA POMMERAYE
Je n'imaginai rien, je m'amusais en songeant que la religion pouvait avoir sur vous quelques appâts ! Et puis qu'importe puisque dans une semaine ou deux vous l'aurez oublié... comme la petite comtesse italienne.

FONDU AU NOIR.

21. INT. JOUR. SALON AUX PAPIERS PEINT.

Madame de la Pommeray, occupée à trier des papiers, s'entretient avec son amie.

Celle-ci semble abasourdie par ce qu'elle entend...

L'AMIE DE MADAME
Madame, quelle folie ! De toute façon votre plan ne tient pas debout !

MADAME DE LA POMMERAYE
Et pourquoi donc ?

L'AMIE DE MADAME
Pourquoi le marquis s'attacherait-il à cette fille alors qu'il ne s'attache à aucune autre !?

MADAME DE LA POMMERAYE
Parce que le marquis ne résiste pas à ce qui lui résiste. Et si je lui ai inspiré dans le temps des grands sentiments c'est à proportion de ma résistance. N'avez-vous jamais observé que l'amour grandit quand l'objet de nos vœux nous échappe !?

L'AMIE DE MADAME
Vous semblez bien sûre de vous.

MADAME DE LA POMMERAYE
Et si je vous disais que le marquis vient tous les jours me rendre visite pour s'enquérir, l'air de rien, de quelques nouvelles que je pourrais avoir de cette fille et de sa mère... Je vous avoue que je ne m'attendais pas à ce que le marquis soit une proie si facile...

L'AMIE DE MADAME

Je crains cependant que votre entreprise soit excessive.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mon entreprise est en deçà de ma douleur et du coup que le marquis m'a porté.

L'AMIE DE MADAME

Soyez juste, n'étiez-vous pas informée de sa nature inconstante !? (elle ne sait que répondre) À quoi nous sert-il d'en vouloir à un homme malhonnête si la nature l'a ainsi fait ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Serait-il juste de laisser la malhonnêteté vagabonder à son aise ? Ma colère est pleine d'un esprit de justice. Je ne cherche pas une revanche personnelle, je vois en moi le genre féminin et en lui, le genre masculin.

L'AMIE DE MADAME

Pour rendre justice, notre cœur doit être pur et loin de tout ressentiment.

MADAME DE LA POMMERAYE

Madame, c'est cette pureté qui m'anime. Si aucune âme juste ne tente de corriger les hommes, comment espérer une meilleure société ?

L'AMIE DE MADAME

Il me semble très peu chrétien que d'espérer la souffrance d'autrui.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ouvrez les yeux mon amie sur le genre humain, seule la douleur peut aider l'esprit à reconnaître ses erreurs.

L'AMIE DE MADAME (avec un brin d'ironie)

Serait-ce donc par bonté que vous songez à le faire souffrir ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui. Je veux éclairer son esprit.

22. (2 parties)

22A. EXT. JOUR. CHÂTEAU POMMERAYE.

Une voiture s'arrête devant le château.

22B. INT. JOUR. ESCALIERS ET COULOIR ÉTAGE CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Le marquis monte les escaliers précipitamment.

Il s'engouffre dans un couloir et disparaît derrière une porte... pour revenir ensuite avec la marquise qui est à sa toilette, passant d'une pièce à l'autre pour choisir comment elle va s'habiller...

LE MARQUIS DES ARCIS

Bonjour, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous, si tôt ? N'avez-vous point dormi ?

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est que j'ai perdu mon sommeil...

MADAME DE LA POMMERAYE

Quelque chose qui vous tracasse ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Je pensais encore au sort de vos amies...

MADAME DE LA POMMERAYE

Ah ? Cela vous préoccupe encore ?

LE MARQUIS DES ARCIS

J'ai si peu de choses à penser ces derniers temps que le moindre sujet occupe mon imagination.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et vos affaires ? Vos constructions ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Elles vont leur train sans que j'aie à m'en soucier. (l'air de rien)
Les avez-vous revues ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Qui ça ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Eh bien vos amies !?

MADAME DE LA POMMERAYE
Non.

LE MARQUIS DES ARCIS
Savez-vous que cela n'est pas trop bien ? Vous êtes riche, elles sont dans le malaise, et vous ne les invitez pas même à manger quelquefois !

MADAME DE LA POMMERAYE
Je les ai invitées dix fois sans avoir pu rien obtenir. Elles refusent de venir chez moi, la fréquentation de notre société n'est pas compatible avec leur simplicité, l'opulence invite au pêché.

LE MARQUIS DES ARCIS
Il n'y a rien qu'on puisse faire pour les aider ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Ont-elles besoin de notre aide ? La religion n'est-elle pas un secours et un trésor ? Ce sont elles qui s'inquiètent de notre sort et prient pour notre salut.

LE MARQUIS DES ARCIS
Dites-moi, si je leur envoyais une vingtaine de louis, croyez-vous qu'elles les refuseraient ?

MADAME DE LA POMMERAYE
J'en suis sûre. Pourquoi accepteraient-elles de vous ce qu'elles me refusent !

LE MARQUIS DES ARCIS
Mais quelle raison de se refuser à la bienveillance d'une amie ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Ah ! Marquis, nous sommes bien loin, nous autres gens du monde, de connaître les délicatesses scrupuleuses des âmes pieuses.

LE MARQUIS DES ARCIS (désespéré)
Je ne puis donc les aider.

MADAME DE LA POMMERAYE
Non, marquis. Vous ne pouvez rien.

LE MARQUIS DES ARCIS
Voilà qui est cruel !

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, cruel, c'est le mot.

Madame de La Pommeraye sourit avec malice au marquis en plein désarroi.
Il comprend qu'elle a compris...

LE MARQUIS DES ARCIS
Marquise, vous vous moquez. Une jeune fille que je n'ai jamais
vue qu'une fois...

MADAME DE LA POMMERAYE
Et que vous ne reverrez plus !

LE MARQUIS DES ARCIS (soudain entre exaltation et tourment)
Madame, puisque vous êtes devenue mon amie, il faut que je
vous confie quelque chose. Il s'est produit un évènement que je
vous ai caché.

MADAME DE LA POMMERAYE
Un évènement ?

Le marquis fait quelques pas, Madame de La Pommeraye attend, intriguée...

LE MARQUIS DES ARCIS
Oui, comment appeler ça autrement... Au jardin du roi, lorsque
vous étiez occupée à discuter avec la mère, je marchais à côté
d'elle, souvenez-vous... Vous imaginez que je n'ai pu contraindre
mon regard à dévisager cette jeune personne, mais à chaque
tentative elle tournait la tête et baissait les yeux. Votre
conversation avec sa mère se terminait lorsque, à mon grand
étonnement, elle répondit enfin à l'appel de mes regards. Quelle
vision ! Comment vous dire ? C'était un regard tout de pudeur, de
sincérité, profond, sans manière, débarrassé de toute convention,
de toute coquetterie... un regard plein d'une vérité qui vous parle
et que vous ne savez déchiffrer.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous avez vu tout ça ? Mais combien de temps vous a-t-elle
regardé ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Je ne saurais dire... peut-être pas une seconde entière... mais la plus longue seconde pourtant que l'on puisse concevoir, une seconde presque infinie puisqu'elle résonne encore en moi.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, votre imagination me surprendra toujours ! Une jeune femme embarrassée par votre insistance lève une paupière et vous brodez des rêveries extraordinaires ! Vous l'homme de raison, vous l'épicurien qui croyez que nous ne sommes qu'un amas d'atomes !?

LE MARQUIS DES ARCIS (doutant réellement)

Madame, oui, c'est ce que ma raison me rappelle. Cependant jamais un regard ne m'a paru si... vrai.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vos « jamais » ne durent jamais plus longtemps que vos « toujours », je suis bien placée pour l'avoir observé. Peut-être jamais n'y eut-t-il de dévote dans votre collection !?

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous dites vrai, vous dites vrai... et pourtant...

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, prenez garde à vous, n'allez pas confondre celle-ci avec toutes celles que vous avez connues : on ne les tente pas, on ne les séduit pas, on n'en approche pas, (puis très distinctement) on n'en vient pas à bout. Faites-moi confiance, si vous voulez ne pas souffrir, oubliez cette fille.

Les derniers mots ont touché le marquis qui reste silencieux.
Madame de La Pommeraye s'en aperçoit, satisfaite...

23. EXT. JOUR. JARDIN DU ROI.

Le marquis marche et regarde dans toutes les directions comme s'il cherchait quelque chose.

Apercevant quelque chose au loin, il se précipite vers deux silhouettes qui semblent être Madame de Joncquières et sa fille.

Il s'en approche d'un pas pressé, les appelle, elles se retournent... mais ce ne sont pas elles.

Il est déçu...

24. (3 parties)

24A. INT. JOUR. ENTRÉE HÔTEL PARTICULIER MARQUIS.

Une femme attend dans l'entrée du marquis.
Elle regarde autour d'elle. Elle ne semble pas connaître l'endroit.
Un valet apparaît et l'appelle.

LE VALET MARQUIS N°2
Madame.

Elle se dirige vers lui et le suit.
Ils sortent de la pièce.

24B. INT. JOUR. ENFILADE SALONS ET ENTRÉE BUREAU MARQUIS.

Le valet, accompagné de la femme, arrivent devant une porte.
Le valet tape à la porte.
La porte s'ouvre, une autre femme sort d'une pièce sombre. Elle réajuste son vêtement.
Les deux femmes échangent un regard, puis celle qui attendait entre.

24C. INT. PÉNOMBRE. BUREAU MARQUIS.

La femme se trouve sur un canapé où se trouve le marquis. Elle est maintenant nue.
Il est morose, mais la femme est très enjouée, très sensuelle et pleine d'une tendre malice.

LA FEMME
Ne fais pas cette tête, mon beau marquis, je suis sensible, tu vas me rendre malheureuse. Qu'est-ce qui ne va pas ? Dis-le-moi, parle-moi... (il ne dit rien) C'est à cause d'une femme ? Je sens que c'est à cause d'une femme. (il acquiesce) Tu l'aimes et elle ne t'aime pas !?

LE MARQUIS DES ARCIS
C'est un peu ça.

Tout en parlant elle va se chercher à boire...

LA FEMME
Les histoires d'amour c'est toujours ça, il y en a toujours un qui aime trop et l'autre pas assez.

Mon père disait que la nature n'aime pas l'égalité, elle se plaît à nous tracasser, il en faut toujours un qui ait plus et un qui ait moins. Dans tous les sujets et toutes les matières. Même celles du plaisir. (elle revient vers le marquis) On va jouer à quelque chose, tu vas fermer les yeux et tu vas penser très fort à elle, tu vas imaginer que tu es avec elle, que je suis elle... (elle disparaît derrière le dossier) Allez marquis, un petit effort.

On ne les voit plus.

LE MARQUIS DES ARCIS (se redressant brusquement)
Ça ne peut pas marcher, je ne peux pas m'imaginer faire ça avec elle, ça serait faire injure à sa pudeur, à sa pureté...

LA FEMME
Une sainte dans un lit avec un homme, ça reste une femme.

LE MARQUIS DES ARCIS (se levant)
Pas elle.

LA FEMME (un peu dépassée)
Alors pensons à autre chose.

FONDU AU NOIR.

25. EXT. JOUR. HOTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

La voiture de Madame de La Pommeraye entre dans l'hôtel du marquis.

26. INT. JOUR. GRAND SALON DU MARQUIS.

Le marquis entre dans le salon il semble très fatigué, il n'est pas habillé, ni rasé, il boit du vin...

Madame de La Pommeraye est là, elle tient un objet rectangulaire enveloppée sous son bras.

Elle ne fait pas état de son état, et fait donc comme si tout allait très bien !

MADAME DE LA POMMERAYE (avec un joyeux sourire)
Bonjour, marquis.

Il ne répond pas, s'assoit et garde le silence, plongé dans une profonde mélancolie.

MADAME DE LA POMMERAYE

Que vous semblez aller mieux, vous avez meilleure mine qu'hier, je craignais que vous tombiez malade.

Pas de réponse.

MADAME DE LA POMMERAYE

Regardez ce petit tableau, je me suis dit qu'il serait très bien chez vous. N'est-il pas charmant ce petit chat ?

Elle lui montre en effet le tableau qu'elle tenait enveloppé sous son bras et c'est en effet le portrait d'un chat.

Il est indifférent.

MADAME DE LA POMMERAYE

Non, marquis, je n'ai pas de nouvelle.

Le marquis en est abattu.

Elle se lève.

LE MARQUIS DES ARCIS (avec une vivacité soudaine)

Marquise, pensez-vous que je pourrais avoir son portrait ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Quelle idée !? Je crois que vous avez encore besoin de vous reposer.

Elle lui retire le tableau et sort de la chambre...

Elle entre dans le salon... (Pendant la suite de la scène, la marquise a le tableau à la main et cherche un endroit pour le poser... mais elle le change tout le temps de place...)

LE MARQUIS DES ARCIS (enthousiaste)

Je n'ai vu son visage qu'une fois, et il s'est figé dans mon esprit une image si parfaite, mais si imprécise... Cette image est la cause de tous mes tourments. La possession d'un portrait fidèle, pourrait me guérir des excès de mon imagination ?... Peut-être trouverai-je quelques imperfections à son visage qui me consoleraient de ne point pouvoir l'approcher.

MADAME DE LA POMMERAYE (avec le sourire)

Vous rêvez, mon cher, comment pourrait-elle offrir son visage et son regard à un peintre, alors qu'elle passe ses journées à le cacher ?

LE MARQUIS DES ARCIS (changeant d'humeur, excédé)
Par quelle absurdité la religion pousse les plus beaux bijoux de la nature à se cacher et à vivre dans l'ombre ! Dites-moi, Madame, a-t-on jamais rêvé à de plus méchantes choses !?

MADAME DE LA POMMERAYE
Marquis, surveillez vos paroles, il est des gens qui se fâcheraient pour bien moins.

LE MARQUIS DES ARCIS
Je n'ai que faire de toutes ces âmes qui ne vivent que dans l'espoir de bien mourir !

MADAME DE LA POMMERAYE
Monsieur, êtes-vous certain d'être en état de nous faire la leçon ? Et de faire l'honneur des libertins ? Vous qui depuis des semaines traînez comme un chien malade !?

Le marquis semble touché par ce que vient de dire Madame de La Pommeraye. Il vient s'asseoir à côté d'elle et pose sa tête sur son épaule. On sent que cela trouble terriblement Madame de La Pommeraye, au point qu'on lui devinerait encore de la tendresse pour le marquis. Surtout au moment où celui-ci prend affectueusement ses mains dans les siennes. Madame de La Pommeraye peine à ne pas être débordée par son trouble.

LE MARQUIS DES ARCIS
J'ai tout fait, mais tout fait pour l'oublier, et plus j'ai fait, plus je m'en suis souvenu. Rendez-moi un service important.

MADAME DE LA POMMERAYE (l'air de rien)
Lequel ?

LE MARQUIS DES ARCIS
N'aurez-vous pas compassion de moi et ne vous devrai-je pas le bonheur de la revoir ?

MADAME DE LA POMMERAYE
La chose est difficile... Non, marquis, je crains de perdre leur amitié en voulant vous venir en aide...

LE MARQUIS DES ARCIS (s'emportant, à genoux)
Mon amie, si vous m'abandonnez, je suis perdu ! Je ne pourrai répondre de mes actes, je me connais, et si ces dames vous sont si chères, épargnez-leur toutes les folies dont je suis capable.

Je les retrouverai, je mettrai dix hommes, vingt hommes, cent hommes à leur recherche, j'irai chez elles ; oui, j'irai, je vous en préviens ; je forcerai leur porte, j'entrerai malgré elles, je m'assiérai, je ne sais ce que je dirai, ce que je ferai ; car vous avez tout à craindre de l'état violent où je suis !

Madame de La Pommeraye est presque dépassée par l'intensité de la passion du marquis...

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous avez raison. Et ce n'est donc pas pour vous que j'agirai, mais pour elles. J'espère du moins, Monsieur le marquis, que vous me donnerez du temps.

LE MARQUIS DES ARCIS

Le moins, le moins que je pourrai. Merci mon amie, merci.

Toujours à genoux, il vient coller sa tête sur le ventre de la marquise et la serre fort dans ses bras.

27. EXT. JOUR. CAMPAGNE

Madame de La Pommeraye pleure aux côtés de son amie.

MADAME DE LA POMMERAYE

... Quelle impudeur de me faire à moi l'étalage de ses sentiments, et de crier sa passion !...

L'AMIE DE MADAME

Madame, vous êtes seule responsable de l'état dans lequel vous vous trouvez. Sans cette machination, vous en seriez épargnée.

Madame de La Pommeraye reste pensive, comme si le doute l'envahissait.

MADAME DE LA POMMERAYE (fébrile)

Vous me conseilleriez d'arrêter ?...

L'AMIE DE MADAME (tendrement)

Oui.

Madame de La Pommeraye, toute adoucie, serait sur le point de s'y résoudre lorsqu'une pensée l'emporte soudain... Elle se lève.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je souffre, mon amie, mais j'ai au moins la consolation de ne pas souffrir seule.

L'AMIE DE MADAME

Est-ce Madame les mots qui conviennent à une femme charitable ?

MADAME DE LA POMMERAYE

La charité n'est pas un remède aux abus des hommes, seule une véritable justice peut rendre l'honneur aux femmes, et il n'y a pas de justice possible sans punition.

L'AMIE DE MADAME

Soyez raisonnable...

MADAME DE LA POMMERAYE

Chez vous « raisonnable » veut dire « résignée »...

L'AMIE DE MADAME

On ne soigne pas le mal par le mal...

MADAME DE LA POMMERAYE

Vouloir corriger quelqu'un, n'est-ce pas une attention ?

L'AMIE DE MADAME

Et où doivent vous mener vos attentions pour le marquis ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous verrez...

FONDU AU NOIR.

28. INT. NUIT. SALLE À MANGER CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

C'est le soir, dans la salle à manger, des domestiques servent à manger et à boire à Madame de Joncquières et sa fille assises à une table.

Il y a un couvert pour Madame de La Pommeraye, elle entre et fait les cent pas.

MADAME DE LA POMMERAYE

Mesdames, je vous en prie, restez assises, mangez et prenez encore un peu de ce vin pour vous consoler de toutes les privations que ce régime de pénitente vous impose. Profitez que le marquis ne soit pas encore là.

Je ne serais pas étonnée qu'à cause de son impatience il arrive en avance. Je suis impatiente de voir toute la comédie qu'il nous donnera. Je suis certaine en tout cas que j'apprécierai la vôtre, Mesdames.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Madame, voilà plusieurs jours que ma fille et moi nous nous préparons, soyez assurée que nous jouerons de notre mieux.

Elle se tourne vers sa fille qui acquiesce timidement.

Le regard de Madame de La Pommeraye se pose un moment sur Mademoiselle de Joncquières...

MADAME DE LA POMMERAYE

Comme ces habits vous vont bien, qu'il est devenu difficile de vous imaginer il y a encore peu de temps...

Madame de La Pommeraye remarque l'embarras de la mère à l'évocation du passé.

On tape à la porte. Une domestique entre.

UNE DOMESTIQUE MADAME N°1

Madame, la voiture du marquis approche.

29. INT. NUIT. SALLE À MANGER CHATEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de La Pommeraye, Madame et Mademoiselle de Joncquières sont attablées et dînent comme si de rien n'était...

Une domestique les sert tandis qu'une domestique entre...

UNE DOMESTIQUE MADAME N°1

Madame, le marquis des Arcis me demande de l'annoncer.

MADAME DE LA POMMERAYE

Il est là ? Faites-le entrer.

La domestique ressort.

MADAME DE LA POMMERAYE

Je lui ai dit d'être tout surpris de vous trouver ici, et de faire des manières avant que d'accepter mon invitation à se joindre à notre dîner. Voyons ses talents de comédiens !

Madame de Joncquières finit vite son verre.

Le marquis entre...

MADAME DE LA POMMERAYE
Marquis !? Vous ici ?

LE MARQUIS DES ARCIS (feignant la surprise aussi)
Oh, pardon, Madame ! Je ne savais pas que vous donniez à dîner !? Je ne suis même pas habillé, je visitais les terres d'un ami qui aimerait s'en débarrasser, non loin d'ici ; j'étais sur le point de rentrer à Paris, mais je me suis dit que si vous appreniez mon passage si près de chez vous, sans être passé vous saluer, cela me vaudrait bien des reproches.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous avez bien fait, marquis, vous êtes le bienvenu. Connaissez-vous Madame de Joncquières et sa fille ? (le marquis fait mine de chercher) Les auriez-vous oubliées, nous les avons croisées lors d'une promenade au jardin du roi !?

LE MARQUIS DES ARCIS
Non, bien sûr que non, je me souviens très bien.

La mère et la fille baissent légèrement et pudiquement la tête en signe de salutation.

Il profite d'attarder enfin son regard un instant sur Mademoiselle, puis...

LE MARQUIS DES ARCIS
Je ne veux pas interrompre votre réunion, permettez-moi de vous quitter...

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous partez marquis ?

LE MARQUIS DES ARCIS
C'est que je crains d'être importun.

MADAME DE LA POMMERAYE
Importun, vous ?

LE MARQUIS DES ARCIS
On l'est toujours plus qu'on ne le suppose.

MADAME DE LA POMMERAYE
Et s'il me venait de me sentir vexée de vous voir partir si vite !?

LE MARQUIS DES ARCIS
Madame, votre amitié est ce qui m'est le plus cher.

MADAME DE LA POMMERAYE

Alors, marquis, je vous en prie, joignez-vous à nous...

Il prend aussitôt une chaise et se met à table...

On a disposé son couvert. À chacun de ses côtés, la mère et la fille, en face de lui la marquise.

Il remercie d'un clin d'œil Madame de La Pommeraye de cette attention délicate.

Il est aux anges.

Après le trouble du premier instant, nos deux dévotes font mine de se rassurer.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, avant que vous ne fassiez irruption, nous parlions de tous ces philosophes libertins... et je crois que vous tombez fort à propos.

LE MARQUIS DES ARCIS (ne comprenant pas très bien)

Moi ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui. Vous les avez tous étudiés, n'est-ce pas ?

LE MARQUIS DES ARCIS (embarrassé)

Moi ?... non... ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Mais si, ne soyez pas modeste.

LE MARQUIS DES ARCIS (très gêné)

Vous vous trompez.

MADAME DE LA POMMERAYE

Ne les avez-vous pas étudié pour mieux les dénoncer ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Ah, oui... un petit peu...

MADAME DE LA POMMERAYE

Eh bien, marquis, dites-nous tout le mal que vous en pensez.

Parlez sincèrement, sachez qu'ici nous pensons toutes comme vous.

Il ne sait que dire...

MADAME DE LA POMMERAYE

Nous disions que beaucoup de libertins s'accordent à dire que leur philosophie a un avantage sur la religion, elle rendrait l'homme plus heureux. Que leur diriez vous ?

LE MARQUIS DES ARCIS (un peu mal à l'aise au début)

Euh... Je leur dirais qu'ils confondent le bonheur avec le plaisir.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et quelle est la différence ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Nous le savons tous ici, est-il nécessaire de l'expliquer ?...

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui, tous les arguments sont bons à connaître pour mieux confondre ces hommes. Vous êtes un homme rare, marquis, et j'aimerais que mes amies en soient témoins.

LE MARQUIS DES ARCIS (embarrassé)

Et bien...

MADAME DE LA POMMERAYE

Nous vous écoutons.

LE MARQUIS DES ARCIS

Le plaisir... le plaisir est la source de tous nos malheurs. Regardez, les libertins sont comme des enfants, ils ne pensent qu'à leur satisfaction immédiate et pour quelques instants de plaisir combien de cris et de larmes !

MADAME DE LA POMMERAYE

L'image est belle. N'est-ce pas Madame ?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Oui, et très juste. Un plaisir comblé en demande aussitôt un autre et ces hommes sont éternellement insatisfaits.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et éternellement inconstants. Non, monsieur ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Oui... vous avez raison...

MADAME DE JONCQUIÈRES

Et éternellement triste malgré leurs grands sourires, quand pensez-vous ?

LE MARQUIS DES ARCIS

C'est vrai... vous dites juste...

MADAME DE LA POMMERAYE

Et éternellement égarés par leur désir, n'est-ce pas ?

LE MARQUIS DES ARCIS

En effet... c'est tout à fait ça...

MADAME DE LA POMMERAYE

N'est-ce pas vous qui m'aviez dit que la religion existait justement pour libérer l'homme de cette tyrannie qu'est la recherche effrénée de plaisir !?

LE MARQUIS DES ARCIS (ne sachant trop que dire)

... Euh... oui, je crois que c'est moi.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Monsieur, je vous suis reconnaissante d'associer la religion et la liberté.

LE MARQUIS DES ARCIS (mal à l'aise)

... La lutte contre les plaisirs ne vise que la libération de l'homme.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Monsieur, permettez-moi une question, ma fille me demandait hier si la recherche du sublime était une passion qu'il fallait combattre ? Je ne savais que lui répondre.

Le marquis est tout troublé par la question et par la jeune femme qui attend une réponse.

Tout plein des effets de ses charmes, il tente de répondre...

LE MARQUIS DES ARCIS (complètement charmé)

Mademoiselle, tout ce qui est sublime se rapporte à notre Créateur. Le sublime n'est point une passion, c'est une émotion qui traverse notre âme et qui, le temps d'un instant, dans un vertige, nous rapproche de cette indicible Vérité.

Il a dit cela en la regardant, subjugué par sa beauté.

MADAME DE JONCQUIÈRES (au marquis)

Vous entendez toutes les subtilités de l'amour divin, comme si vous n'aviez eu que les Écritures pour toute nourriture.

Le marquis reste captivé par le visage de la jeune femme.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous aviez été tenté de rejoindre les Ordres, n'est-ce pas monsieur ?

LE MARQUIS DES ARCIS (maladroitement)

Euh... oui, j'ai... j'ai longtemps hésité et il m'arrive parfois d'éprouver des regrets.

Discrètement Madame de La Pommeraye fait un signe à Madame de Joncquières. Cette dernière comprend ce qu'il signifie...

MADAME DE JONCQUIÈRES (se levant)

Pardon, Madame, je vous avais prévenu que ce dîner serait bref, nos journées sont si réglées...

MADAME DE LA POMMERAYE

N'ayez point de précaution, j'en étais avertie, et j'aurais des remords si à cause de moi vous manquiez à vos devoirs.

Mais d'abord, je veux, Madame, vous donner ce écrit dont je vous parlais tout à l'heure...

Elle se lève et entraîne Madame de Joncquières dans une autre pièce.

Le marquis se retrouve seul avec la fille. Un peu pris au dépourvu, il en est tout ému.

LE MARQUIS DES ARCIS

J'espère que la réponse que j'ai fait répondait à vos interrogations... !?

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (gardant les yeux baissés)

Oui, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS (dépassé par son départ)

Mademoiselle... comprenez que les âmes qui s'intéressent au sublime sont les plus belles âmes... N'ayez aucun scrupule, c'est l'action de la grâce que de vous y faire songer.

Elle ne dit rien.

Il la regarde.

Soudain elle jette vers lui un bref regard... insondable...

Il est transi.

30. INT. NUIT. HALL D'ENTRÉE ET ESCALIERS CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de la Pommeraye et le marquis saluent Madame de Joncquières et sa fille qui s'en vont...

MADAME DE JONCQUIÈRES
Au revoir, marquis, et merci pour vos arguments.

LE MARQUIS DES ARCIS
Au revoir, Madame.

MADAMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Au revoir, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS (dépassé par son départ)
Au revoir, Mademoiselle...

Le marquis et Madame de La Pommeraye les regardent s'éloigner.

LE MARQUIS DES ARCIS (à la marquise)
... Quelle merveilleuse enfant !

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, j'en conviens.

LE MARQUIS DES ARCIS
Comment ai-je tenu mon rôle ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous avez été parfait, marquis, j'étais ravie et presque convaincue par vos arguments.

LE MARQUIS DES ARCIS
Elles sont parties si vite, n'auriez-vous pu essayer de les retenir un peu !

MADAME DE LA POMMERAYE
Eh bien ! Marquis, voilà un reproche pour toute récompense ! Trouvez-moi à Paris une autre femme qui en fasse autant.

LE MARQUIS DES ARCIS
Il n'y en a pas une qui vous ressemble. Votre bonté me confond : vous êtes la seule véritable amie qu'il y ait au monde. Et je suis un monstre d'ingratitude.

MADAME DE LA POMMERAYE
Quel est l'état de votre cœur ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Faut-il vous l'avouer franchement ? Il faut que j'aie cette fille-là,
ou que j'en périsse.

MADAME DE LA POMMERAYE
Mon ami, je vous conseille de chasser cette idée.

31. INT. JOUR. HALL D'ENTRÉE ET SALLE À MANGER DU MARQUIS.

Un homme à moustache attend dans le hall du marquis.
Un valet arrive.

LE VALET MARQUIS N°2
Le marquis vous attend.

L'HOMME À MOUSTACHE
Messieurs, suivez-moi.

Six hommes suivent l'homme à moustache et le valet.
Ils entrent dans une salle à manger.
Le marquis assis à un bout de table mange.

LE MARQUIS DES ARCIS
Je vous en prie, messieurs, asseyez-vous.

Tous s'assoient... et regardent le marquis manger...

32. EXT. JOUR. HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

L'homme à moustache sort de chez le marquis suivi des quatre hommes...
Ils se séparent et partent dans des directions différentes.

33. EXT. JOUR. CLOÎTRE D'UNE ÉGLISE.

On voit un ces hommes traverser le cloître d'une paroisse.

34. EXT. JOUR. UNE AUTRE ÉGLISE.

On voit l'un de ces hommes entrer dans une autre église.

35. EXT. JOUR. JARDIN DU ROI.

On voit un des hommes chercher dans le Jardin du roi ...

36. (2 parties)

36A. EXT. JOUR. ÉGLISE JONCQUIERES.

Un autre homme encore qui entre dans une nouvelle église.

36B. INT. JOUR. ÉGLISE DE JONCQUIERES.

Dans leur paroisse, Madame de Joncquières et sa fille prient.
Dans le fond de l'église, un des hommes entre.
Il s'approche et les aperçoit. Il note quelque chose.

37. EXT. JOUR. ÉGLISE DE JONCQUIERES.

Le marquis est avec l'homme moustachu qui lui montre l'église où prient Madame de Joncquières et sa fille...
Soudain celles-ci sortent de l'église...
Le marquis se protège de la vue des femmes et les observe discrètement.
Surtout la fille.
Il est comme émerveillé.

38. EXT. JOUR. RUE IMMEUBLE DE JONCQUIERES.

Le marquis, seul, suit la mère et la fille de Joncquières.
Elles entrent dans leur immeuble.
Il s'en approche.
Quelqu'un sort...
Il s'en éloigne... pensif...
On découvre Dubroux qui a observé la scène en cachette.

39. INT. JOUR. ENFILADE SALONS CHÂTEAU. DE LA POMMERAYE

Dubroux s'entretient avec Madame de La Pommeraye pour l'informer...
On n'entend pas ce qu'ils se disent.

40. EXT. JOUR. IMMEUBLE DE JONCQUIERES.

Le marquis attend Madame de Joncquières et sa fille devant chez elles.

Elles sortent.
Il fonce vers elles et ôte son chapeau...

LE MARQUIS DES ARCIS (feignant de les découvrir)
Mesdames ?! Je vous reconnais, je suis l'ami de Madame de La Pommeraye, nous avons dîné...

Mais les deux femmes continuent leur chemin, comme si le marquis était transparent.

Il reste hébété.

Il tente à nouveau de leur parler, mais il est ignoré...

Il insiste en vain...

41. INT. JOUR. ÉGLISE DE JONCQUIERES

Mademoiselle de Joncquières sort de confesse ainsi que le prêtre.

Elle rejoint sa mère pour prier avec elle.

Le marquis est là, il n'a d'yeux que pour Mademoiselle de Joncquières.

Il ne voit pas Dubroux qui le surveille, un peu à l'écart derrière lui.

Le marquis jette un œil vers un autre homme, à moitié caché derrière une colonne, non loin de Mademoiselle de Joncquières.

On s'approche de cet homme. Discrètement, à l'aide d'un petit crayon et d'un carnet, il tente de dessiner le visage de Mademoiselle.

42. INT. JOUR. GRAND SALON DU MARQUIS.

Dans son salon, le marquis a les yeux rivés sur le croquis représentant Mademoiselle de Joncquières.

Un valet vient à ses côtés et lui fait un petit signe embarrassé.

Le marquis comprend et lui donne le croquis.

Le valet traverse le salon et vient tendre le croquis à l'homme de tout à l'heure, le dessinateur, qui est maintenant derrière un chevalet et s'aide de son croquis pour peindre sur une toile.

Après avoir considéré le croquis, il le rend au valet qui à son tour le rend au marquis.

43. INT. JOUR. BUREAU DU MARQUIS.

Le marquis finit de cacheter une lettre.

Il se lève et remet la lettre à l'homme à moustache qui attendait.

L'homme sort.

Le marquis reste un instant songeur, puis saisit le petit tableau sur son bureau (on comprend qu'il s'agit du tableau qui été peint tout à l'heure).

Il demeure rêveur...

44. EXT. JOUR. UNE RUELLE.

Dubroux observe l'homme à moustache discuter avec le prêtre de la paroisse où se rendent Madame de Joncquières et sa fille.

45. INT. JOUR. HALL ET SALLE À MANGER CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de la Pommeraye descend des escaliers et rejoint Madame et Mademoiselle de Joncquières qui l'attendent et lui tendent une lettre.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Nous l'avons laissée cachetée pour que vous puissiez la découvrir la première.

Dubroux et Madame de Joncquières observent Madame de la Pommeraye qui examine la lettre.

MADAME DE LA POMMERAYE (à la fille)

C'est donc le prêtre qui vous l'a donné ?

MADAMOISELLE DE JONCQUIÈRES

Oui, Madame.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Il lui a remis à la fin de sa confession en exigeant qu'elle l'ouvre dans le plus grand secret.

MADAME DE LA POMMERAYE

Et comment cet homme de Dieu a-t-il justifié son geste ?

Timide, la fille se tourne vers la mère.

MADAME DE JONCQUIÈRES (timidement)

Il lui a dit que ses charmes sont un des plus dangereux présents que Dieu peut faire à une femme, qu'ils ne laisseront jamais les hommes indifférents et que ceux-ci essaieront tous de vous pousser à la tentation ! ». Ma fille ne savait que répondre, alors il a continué « Bien qu'ils soient rares, seul un honnête homme pourrait vous protéger ».

MADAME DE LA POMMERAYE

Quel fripon ! Et qu'avez-vous répondu ?

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
J'ai gardé le silence, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE
C'est très bien, c'est très bien.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Il a continué en disant que, si le Ciel lui a offert de tels charmes, c'est certainement pour qu'elle puisse perpétuer notre espèce dans ce qu'elle a de plus parfait.

MADAME DE LA POMMERAYE
La comédie que nous joue ce prêtre est bien plus admirable que celle qu'on trouve au théâtre !

MADAME DE JONCQUIÈRES
Il a aussitôt rajouté que le Seigneur veillait sur elle car un gentilhomme qu'il connaissait, doué de la plus belle âme, l'avait aperçu et avait été touché par sa gracieuse dévotion.
Il lui donna alors ce billet tout en garantissant la pureté du cœur de celui qui l'avait écrit.

MADAME DE LA POMMERAYE (raillant)
Cher marquis, c'est ainsi que vous financez l'Église !

Madame de La Pommeraye ouvre la lettre.
Mademoiselle de Joncquières l'observe.
Madame de La Pommeraye blêmit à la lecture, puis elle froisse rageusement le mot.
Tous la regardent, surpris de la voir hors d'elle...

MADAME DE LA POMMERAYE (se reprenant, calmement)
C'est bien, c'est très bien, je suis contente. Continuez d'aller à confesse, et si le prêtre vous demande une réponse, dites que vous avez donné la lettre à votre mère et qu'elle l'a brûlée sous vos yeux.

46. INT. SOIR. BUREAU DU MARQUIS.

Madame de La Pommeraye entre dans le bureau du marquis. Elle fait mine d'être outragée.
Elle lui tend la lettre froissée.

MADAME DE LA POMMERAYE (comme outragée)
Je suis trop bonne, marquis. Vous complotez dans mon dos et je devrais me taire !?

LE MARQUIS DES ARCIS
Pardon, Madame.

MADAME DE LA POMMERAYE
Si vous aviez vu combien ces pauvres femmes étaient offensées par votre lettre ! Moi qui vous ai présenté comme mon ami, comme le plus honnête des hommes. Je me suis sentie si honteuse.

LE MARQUIS DES ARCIS
Encore pardon.

MADAME DE LA POMMERAYE
Faut-il que, parce que cette fille est belle et veut rester vertueuse, vous en deveniez le persécuteur ? Par où ai-je mérité, moi, d'être votre complice ? Allons, marquis, jetez-vous à mes pieds, demandez-moi pardon, et faites serment de laisser mes tristes amies en repos.

LE MARQUIS DES ARCIS (se jetant aux genoux de Madame de La Pommeraye)
Pardon, mille pardons, mais aidez-moi, je vous en supplie ! Tout ce dont vous m'accusez, je m'en accuse moi-même. Il avait raison celui qui disait que l'amour est le plus grave des fléaux, qu'il nous dépossède et change notre nature ! (presque en pleurs)
Il faut que j'aie cette fille, à quelque prix que ce soit. Regardez ce que je suis devenu, aidez votre ami, s'il vous plaît.

MADAME DE LA POMMERAYE (savourant sa revanche)
Je vous l'ai déjà dit, il n'y a rien à faire. Oubliez-la.

47. INT. JOUR. CAGE D'ESCALIER IMMEUBLE DE JONCQUIERES.

L'homme à moustache monte un escalier, arrive sur un palier, regarde autour de lui, porte son oreille à une porte d'appartement. Pas de bruit.

Il se retourne vers les escaliers et fait un signe.

Aussitôt le marquis, sous une cape, monte les marches et parvient à la porte.

L'homme à moustache, avec une fine lame, parvient à crocheter la porte et l'ouvre.

Le marquis entre et fait signe à l'homme à moustache de disposer.

48. INT. JOUR. APPARTEMENT DES DEUX DEVOTES.

Le marquis s'est introduit dans l'appartement des deux dévotes.

Il observe l'endroit où vit sa bien-aimée... Tout rêveur...

Soudain des pas. La mère et la fille de Joncquières entrent dans leur appartement...
Elles le découvrent, surprises...

LE MARQUIS DES ARCIS (à la mère)

Pardonnez de me présenter ainsi, je ne connaissais pas d'autre moyen pour m'adresser à vous. J'imagine, Madame, tout l'embarras que vous a causé ma lettre destinée à votre fille... je vous prie de croire qu'elle a été inspirée par les sentiments les plus honnêtes, les plus sincères et les plus doux. Je comprends les réserves que votre foi accorde à ce genre de témoignage, cependant sachez que mon dessein est d'offrir à votre fille le plus beau des écrins, je veux préserver son âme si pure contre ce monde si plein de vices et de cruautés. Jamais un visage ne m'a inspiré tant de bonté, et, si vous me l'accordiez, je désire mener à ses côtés la vie la plus généreuse. Pour vous le prouver, soyez la première bénéficiaire et acceptez cette lettre de garantie qui vous assurera une rente de 600 louis. (Madame de Joncquières est impressionnée par la somme)

Vous en disposerez comme bon vous semble, et si ce n'est pas pour votre confort - vous semblez le mépriser - vous serez libre d'en faire bénéficier tous les malheureux auxquels vous accordez tant de prières. (il lui tend la lettre de garantie, puis se tourne vers la fille) Et vous, Mademoiselle, tenez. (il lui présente un collier avec un gros diamant) Ce diamant a été choisi pour sa pureté afin de vous manifester toute celle de mon affection.

Madame de Joncquières considère aussitôt le collier et feint mal de ne pas être émerveillée tandis que Mademoiselle de Joncquières regarde le marquis se diriger vers la porte...

LE MARQUIS DES ARCIS

Au revoir, Mesdames, ma vie est entre vos mains.

49. INT. NUIT. BUREAU CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Le collier de diamant est dans les mains de Madame de La Pommeraye qui le considère. Elle reste pensive...

MADAME DE JONCQUIÈRES

Alors, Madame ? Ne pensez-vous pas que nous devrions accepter ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous inclinerez à accepter ?

MADAME DE JONCQUIÈRES
Oui, Madame, avec votre permission.

Elle attend anxieusement la réponse de Madame de La Pommeraye...

MADAME DE LA POMMERAYE
Non, pour moi le compte n'y est pas.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Que pouvons-nous espérer de plus ? C'est si cher payé pour des femmes comme nous.

MADAME DE LA POMMERAYE
Non, ce n'est pas assez.

La mère, surprise, cache mal son inquiétude...

MADAME DE JONCQUIÈRES
Cette rente suffirait à notre bonheur, je vous assure.
MADAME DE LA POMMERAYE
Et moi, je vous dis que ce n'est pas suffisant.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Je crains qu'il soit périlleux d'espérer plus.

La marquise se lève.
La mère et la fille se regardent à nouveau, très inquiètes.

MADAME DE LA POMMERAYE
Asseyez-vous, prenez ce papier, cette plume et composez-lui une réponse pleine de fierté et d'indignation. C'est moi qui la lui donnerai.

Madame de Joncquières s'exécute à contrecœur...

50. INT. JOUR. GRAND SALON DU MARQUIS.

Le marquis lit une lettre. Il est anéanti...
Elle s'amuse à pianoter sur un clavecin dans le salon.

LE MARQUIS DES ARCIS
... Madame, est-il possible que des femmes soient si vertueuses pour repousser une telle offre ?

MADAME DE LA POMMERAYE (riant comme si le marquis était incorrigible)
Marquis, ces femmes se sentent bien plus riches que vous !

LE MARQUIS DES ARCIS
Si leur cœur est si riche, pourquoi alors me traitent-elles si froidement !

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous ne leur avez parlé que de rentes et de maisons.

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous vous trompez, je leur ai dit tout ce que mon cœur ressentait !

MADAME DE LA POMMERAYE
Mais vous vous êtes aussitôt démenti par vos propositions si vulgaires.

LE MARQUIS DES ARCIS (comprenant, dépité)
Quel imbécile ! J'en suis désespéré. Je voudrais arracher cette malheureuse passion de mon cœur ; je voudrais m'arracher le cœur ! (presque en pleurs) Conseillez-moi, dites-moi que faire, comment me faire entendre d'elles, comment les approcher sans les offenser. Soyez assurée que je n'entreprendrai plus jamais rien sans votre aveu !

MADAME DE LA POMMERAYE
Mais, marquis, il n'y a plus rien à entreprendre. Vous n'aurez pas cette fille. Tout est perdu.

51. INT. JOUR. CHAPELLE.

Madame de La Pommeraye tourne autour son amie.

L'AMIE DE MADAME
... Marquise, vous avez rendu cet homme fou, vous pouvez maintenant vous féliciter de votre vengeance.

Madame de La Pommeraye marche de long en large.

MADAME DE LA POMMERAYE
Me féliciter ? Maintenant ? Si près de mon but !?

L'AMIE DE MADAME
Quoi !? Votre but n'est-il pas atteint ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Non.

L'AMIE DE MADAME
Vous êtes bien mystérieuse. Voulez-vous le convaincre de céder plus encore de fortune ? Voulez-vous le ruiner ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous verrez.

L'AMIE DE MADAME
Que voulez-vous de plus ?

Madame de La Pommeraye reste silencieuse...

L'AMIE DE MADAME
Je ne sais ce que vous avez derrière la tête, mais vous semblez bien sûre de vous, méfiez-vous. Savourez cette victoire sur le marquis, et n'en demandez pas plus, croyez-moi. Combien de rois ont péri de trop d'assurance !?

Madame de La Pommeraye s'est arrêtée de marcher, elle se tourne vers son amie et, comme si elle laissait tomber un masque, elle se montre grave...

MADAME DE LA POMMERAYE (avec une profonde sincérité)
Madame, je suis déjà morte... que craindre davantage ?

Son amie est surprise par cette confession, et pleine d'inquiétude aussi.

LE PEINTRE (à l'amie de Madame de La Pommeraye)
Gardez ce regard, Madame, c'est très bien.

52. INT. NUIT. IMMEUBLE DES DE JONQUIERES.

Madame de Jonquières considère une impressionnante parure en diamants que le marquis a posé sur une table.
Il pose à côté des papiers qu'il a sorti de sa poche.

LE MARQUIS DES ARCIS
... Et voici les titres des deux maisons, ainsi qu'une nouvelle lettre de rente qui multiplie par trois la précédente...

Madame de Jonquières ne sait que dire.

Elle regarde sa fille, mais celle-ci garde les yeux baissés.

LE MARQUIS DES ARCIS
Alors Madame ?

Elle ne sait que faire.

LE MARQUIS DES ARCIS
Ne pouvez-vous parler, me dire quelque chose, me laisser espérer... ou désespérer ?... Est-ce trop peu pour vous ?

Elle se retient de parler...

LE MARQUIS DES ARCIS
Quand je vous ai quittées la dernière fois, je vous ai dit que je vous laissais décider de ma vie, mais peut-être aurais-je dû préciser qu'il ne s'agissait pas seulement de ma destinée, mais aussi de ma santé tout entière. (il va pour sortir) Que Dieu me fasse vous revoir bientôt.

Il sort et laisse les deux femmes seules.

Mademoiselle de Joncquières regarde sa mère regarder les lettres et les bijoux, tremblante.

53. INT. NUIT. BUREAU CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de Joncquières est assise devant le bureau de la marquise, elle pleure, elle souffre terriblement.

Devant le bureau, Madame de La Pommeraye fait les cent pas.
Sa fille à côté garde la tête baissée.

MADAME DE LA POMMERAYE
... Arrêtez ces larmes. Ecrivez, Madame, écrivez !

MADAME DE JONCQUIÈRES (implorant la marquise)
Je vous en supplie, Madame... Je vous en supplie ! Il sacrifie la moitié de sa fortune, n'est-ce pas assez !? Seul un prince pourrait être aussi généreux. Que pourrait-on espérer de plus ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Si ce que l'on vous offre est trop pour vous, c'est trop peu pour moi. Écrivez.

La mère se lève, rejoint la marquise et se serre contre elle.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Madame, pitié. Pitié.

Madame de La Pommeraye reste un instant silencieuse, puis...

MADAME DE LA POMMERAYE (aimablement)
Écrivez madame. Vous serez récompensées, je vous l'assure.

FONDU AU NOIR.

53 B PARC DE LA POMMERAYE

MADAME DE LA POMMERAYE
Marquis !? Comment allez-vous ? Vous semblez essoufflé ?

LE MARQUIS DES ARCIS
C'est que j'ai couru, je suis pressé, et je ne voulais pas quitter Paris sans vous saluer.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous partez ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Oui, je vais me retirer dans mes terres, m'abandonner à la solitude, à la lecture et pourquoi pas à la philosophie. Je vous remercie Madame, je vous remercie.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous me remerciez ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Que vos attentions étaient bonnes. Vous vouliez m'éclairer, me sauver de cette folie qui s'est emparée de moi. Que de temps il a fallu pour que mes yeux s'ouvrent. Quel caprice digne d'un enfant ! Que j'ai honte et que vous avez été patiente. Mon amie, soyez fière de vous, fière de m'avoir toujours montré le chemin qu'il fallait suivre, le chemin de la raison et... de l'honneur. Regardez grâce à vous je vais déjà mieux. Laissez-moi, vous embrasser.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous partez déjà ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Oui, j'ai si hâte de commencer ma nouvelle vie. Mais soyez certaine, marquise, mes pensées ne vous quitteront pas. Adieu.

MADAME DE LA POMMERAYE

Adieu, marquis.

Elle reste seule, songeuse, désemparée...

53 C. INT JOUR CHAPELLE

La marquise est dans la chapelle. Elle est pensive et un peu désorientée, soudain elle se met à prier.

Elle pleure.

54. INT. JOUR. GRAND SALON CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de La Pommeraye lit.

Elle entend du bruit, quelqu'un qui arrive.

Elle semble savoir de qui il s'agit...

Elle est pensive...

Difficile de voir précisément ce qu'elle pense...

On entend des pas, du bruit.

La porte s'ouvre... elle replonge aussitôt dans son livre comme si de rien était.

Une domestique entre.

UNE DOMESTIQUE MADAME N°1 (OFF)

Monsieur Le marquis des Arcis, Madame.

Madame de La Pommeraye se contente d'acquiescer, plongée dans son livre.

Le marquis entre.

Faisant mine d'interrompre sa lecture et d'être surprise par l'arrivée du marquis.

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis ?... Vous voilà déjà rentré de votre campagne. N'aviez-vous pas le projet d'y rester une année ? C'est que vous allez mieux ? La solitude et les livres vous ennuiant ?

LE MARQUIS DES ARCIS (avec vivacité)

Madame, les trois semaines que j'y suis resté m'ont semblé trois années, je ne suis bien nulle part, et je reviens déterminé à la plus haute sottise qu'un homme de mon état, de mon âge et de mon caractère puisse faire. Mais il vaut mieux épouser que de souffrir. J'épouse.

Madame de La Pommeraye feint la surprise et de ne pas y croire sérieusement.

Elle fait comme s'il s'agissait d'une lubie du marquis...

MADAME DE LA POMMERAYE

Marquis, l'affaire est grave, et demande de la réflexion.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je n'en ai faite qu'une, mais elle est solide : c'est que je ne puis jamais être plus malheureux que je le suis.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous pourriez vous tromper.

LE MARQUIS DES ARCIS

Voici donc enfin, mon amie, une négociation dont je puis, ce me semble, vous charger honnêtement.

Voyez la mère et la fille ; interrogez la mère, sondez le cœur de la fille, et dites-leur mon dessein.

MADAME DE LA POMMERAYE (entre sincérité et duplicité)

Tout doucement, marquis. Vous engagez votre fortune et votre réputation, vous ne pourrez revenir en arrière. Pensez aux moqueries de vos proches et de tous ceux qui ne comprendront pas pourquoi vous épousez une fille sans fortune. Songez que vous ne pourrez plus jamais promettre le mariage à aucune autre femme, vous qui l'avez si souvent promis. Considérez que les attraits de cette jeune femme se faneront, que vous ignorez le fond de son caractère et que c'est pourtant de celui-ci dont il vous faudra souffrir la compagnie le restant de votre vie.

Le marquis reste sans un mot, puis...

LE MARQUIS DES ARCIS (à bout)

J'ai tourné tout ça dix mille fois dans ma tête. Que votre amitié est bonne, elle voudrait arracher cette malheureuse passion de mon cœur ! Mais pour cela il faudrait m'arracher le cœur, Madame.

Madame de La Pommeraye reste interdite, cachant mal les contradictions qui la traversent.

55. INT. JOUR. IMMEUBLE DES DE JONCQUIERES.

Mademoiselle de Joncquières brode à l'écart de Madame de La Pommeraye qui s'entretient avec sa mère. Cette dernière se met à genoux et baise les mains de la marquise, ravie par la nouvelle qu'elle vient d'entendre.

Madame de La Pommeraye sort... Et la mère se rapproche de sa fille.

MADAME DE JONCQUIÈRES (avec des larmes de joie)
Madame avait raison, notre patience est mille fois récompensée.
Ma fille, nous voilà enfin sauvées. Pourquoi cet air, mon enfant ?
Réjouissez-vous avec moi.

La fille baisse la tête.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Qu'est-ce qui vous inquiète ? Nous gagnons non seulement une
fortune, mais également un nom.

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (pensive)
Mère, il n'était pas question de mariage... Je pensais que Madame
voulait seulement faire payer au marquis son inconstance...

MADAME DE JONCQUIÈRES
Madame nous aime. La bonté qu'elle éprouve pour nous a vaincu
son ressentiment pour le marquis.

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (pleine de doutes)
Pardonnez-moi, vous voudriez que j'aie de la reconnaissance pour
elle, mais je ne peux pas, je... je n'aime pas cette femme.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Comment osez-vous dire ça ? Madame n'a-t-elle pas été touchée
par notre sort, n'a-t-elle pas été bonne avec nous ?

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Mais ne sommes-nous pas bonnes avec elle !?

MADAME DE JONCQUIÈRES
Ma fille, n'oubliez pas d'où nous venons.

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Je n'ai pas oublié, mais au moins, là-bas, nos clients n'étaient pas
dupes de ce que nous étions.

MADAME DE JONCQUIÈRES
C'est pour votre bien que Madame a conçu ce mariage ?

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Quel bien voyez-vous à se marier avec un homme que l'on
trompe ?

MADAME DE JONCQUIÈRES
Vous gagnerez pour toujours une position honorable.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Est-ce si honorable de parjurer un sacrement et de se condamner à mentir toute sa vie à un homme ?!

MADAME DE JONCQUIÈRES

Oubliez les sacrements, ne soyez pas dupe comme je l'ai été à votre âge, et voyez enfin que tout mariage est un arrangement et qu'il n'y a point de mal à cela. Il vous rendra et votre dignité et votre liberté.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Quelle dignité que de faire semblant d'aimer !?

MADAME DE JONCQUIÈRES

Il y a des arrangements qui, avec le temps, font naître des sentiments. Peut-être que votre cœur sera attendri ?...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES (avec mélancolie)

S'il me venait quelques sentiments pour le marquis, mon destin n'en serait que plus douloureux.

MADAME DE JONCQUIÈRES

Pourquoi ça ?

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

S'il est cruel de tromper un homme innocent, il l'est encore plus de tromper un homme que l'on aime. Peut-on aimer quelqu'un et lui mentir !? (tourmentée) Mère, si au moins le marquis savait qui nous étions...

MADAME DE JONCQUIÈRES

... Il serait capable de nous tuer !

La fille se tait, sombre.

FONDU AU NOIR.

56. EXT. JOUR. CLOCHER D'ÉGLISE.

Des cloches sonnent en continue.

57. INT. JOUR . ENTRÉE HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Mademoiselle de Joncquières, maintenant Madame des Arcis, avance seule, dans sa robe de mariée, dans une enfilade.

Le marquis la croise et l'appelle.

Elle se retourne...

LE MARQUIS DES ARCIS (tendrement)

Madame, vous n'avez rien dit de la journée et je vous sens si lointaine.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Pardon, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS

La cérémonie vous a plu ?

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Oui, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS

Vous semblez pâle. Vous allez bien ?

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Oui, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je vous en prie, rejoignez votre chambre et faites-moi appeler quand vous le désirerez.

Le marquis regarde sa femme s'éloigner.

LE MARQUIS DES ARCIS

Attendez ! (elle se retourne) Puis-je vous voir sourire ?

Elle affiche alors un sourire très doux, vraiment très doux, très beau.

Mais, avec le marquis, on ne saurait dire si ce sourire est sincère ou poli.

LE MARQUIS DES ARCIS

Merci.

Il regarde sa femme s'éloigner, songeur, dubitatif, mais charmé.

58. INT. SOIR. ANTICHAMBRE MADEMOISELLE. HÔTEL PARTICULIER MARQUIS

La femme du marquis se fait déshabiller par les femmes de chambre.
On frappe, c'est sa mère.

MADAME DE JONCQUIÈRES (aux femmes de chambre)
Laissez-moi un instant avec ma fille, s'il vous plaît.

Les femmes de chambre sortent.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Une dernière précaution, ma fille. Je vous ai apporté ça.

Elle sort de sa robe une toute petite fiole rouge.

MADAME DE JONCQUIÈRES
N'oubliez pas que Monsieur le marquis vous croit absolument pure.

Forcez votre innocence autant que vous le pourrez. (tendant la fiole) Et prenez cela afin qu'il n'ait aucun soupçon quant à votre virginité. Arrangez-vous pour en marquer les draps.

Elle tend la fiole à la fille, mais celle-ci ne la prend pas.
La mère insiste.
Résignée, la fille la prend et tombe en pleurs.

MADAME DE JONCQUIÈRES (surprise)
Ma fille, je ne comprends pas, ne vous semble-t-il pas avoir connu de bien plus rudes épreuves que celle-ci !?

MADMOISELLE DE JONCQUIÈRES (très agitée)
Non, mère, je n'ai jamais rien connu de pire et je crois que le Seigneur me punit d'avoir faussement joué sa fidèle dévouée.

MADAME DE JONCQUIÈRES (inquiète qu'on l'entende)
Parlez moins fort et laissez le Seigneur de côté, il ne se soucie guère de venir nous aider lorsqu'on l'implore, pourquoi aurait-il souci de venir nous punir !?
Que craignez-vous ? Je pensais que le marquis ne vous était pas détestable !?

MADMOISELLE DE JONCQUIÈRES
C'est de me trouver détestable dont je souffre !

MADAME DE JONCQUIÈRES (sèche, mais bienveillante)
Redressez-vous, et écoutez-moi. (sa fille reste en larmes) Je ne me glorifie point de tous ces arrangements, mais quittez cette répugnance pour le mensonge et la tromperie, le monde est mensonge, et, surtout, n'y voyez là aucune méchanceté, ainsi il a été créé, ainsi nous devons nous y accommoder. Des générations d'hommes et de femmes y sont parvenues avant nous. Vous y parviendrez, j'en suis sûre. Faites-en au moins l'effort pour l'amour de votre mère et permettez-lui de se féliciter de ce mariage.

Elle serre fort sa fille dans ses bras.

59. INT. NUIT. CHAMBRE DU MARQUIS.

Le marquis des Arcis entre dans la chambre.

Il est un peu tendu.

Il se sert un verre de vin, mais finalement ne le boit pas et le repose.

Il s'approche du lit, reste debout et considère sa femme sous les draps.

Doucement il retire le drap le long de son corps...

On le voit la regarder, mais on ne la voit pas...

Il hésite, puis il remet le drap sur elle...

LE MARQUIS DES ARCIS

Mon épouse, voilà que vous vous retrouvez du jour au lendemain dans la maison et le lit d'un homme qui vous est encore bien étranger. Ne vous inquiétez pas, cette pureté que vous avez réservée, entretenue et fortifiée ne vous sera pas brusquement dérobée ; pas avant que vous ne ressentiez avec moi cette douce inclination qui porte deux amants au plaisir. Je ne veux rien faire qui puisse forcer votre sensibilité. Apprenez à me connaître, prenez votre temps. Donnez-moi votre main, elle suffira ce soir à me combler.

Elle lui tend sa main, il la lui baise intensément.

Puis, à contrecœur, il s'arrache d'elle...

LE MARQUIS DES ARCIS

Bonsoir, ma femme.

Bravant son désir, il sort.

Elle semble toute troublée par l'attitude du marquis.

Des larmes coulent sur son visage.

Elle n'arrive pas à les contenir et se cache dans ses draps pour pleurer...

60. INT. JOUR. HALL D'ENTRÉE HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Dans l'entrée, le marquis rejoint Madame de La Pommeraye.

LE MARQUIS DES ARCIS
Bonjour, mon amie.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous êtes particulièrement gai, marquis. Ma pudeur m'interdit d'en interroger la cause.

LE MARQUIS DES ARCIS
Madame, vous vous trompez. Est-ce l'effet de sa délicatesse, de la noblesse de son âme ? Je n'ai pas voulu être aussi grossier qu'un mari impatient de jouir de ses droits d'époux.

Madame de La Pommeraye est très surprise. Elle ne sait pas comment réagir. Puis décide d'en sourire. Elle en rit presque...

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous vous moquez ?

MADAME DE LA POMMERAYE (essayant de se contenir)
Non, non, au contraire je m'en réjouis, il semblerait donc que la pureté soit contagieuse...

LE MARQUIS DES ARCIS (avec esprit)
Ou bien c'est qu'il y a un certain délice à retarder sa satisfaction...

MADAME DE LA POMMERAYE (se comprenant elle-même)
Oui, certainement. Souvent la satisfaction est à la hauteur de notre patience. Vous n'avez pas oublié que je suis venue vous enlever, vous et votre petite famille !?

LE MARQUIS DES ARCIS
Non, Madame. Je vous attendais. Je trouve votre idée si délicieuse que je suis déjà impatient d'être au jardin du roi. C'est bien là-bas que vous comptez nous emmener ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Oui, c'est là-bas que je veux vous donner mon cadeau de mariage, et je suis assez fière de m'être souvenue que c'est dans ce jardin que vous avez rencontré votre femme.

LE MARQUIS DES ARCIS

« Ma femme », ce mot me paraît encore bien étrange et bien nouveau.

MADAME DE LA POMMERAYE

Vous vous y habituerez.

LE MARQUIS DES ARCIS

Pourquoi, marquise, ne vous mariez-vous pas aussi ?

MADAME DE LA POMMERAYE

A qui ? Et qui me répondra de sa fidélité ?

LE MARQUIS DES ARCIS

Mais il me semble qu'on se passe aisément de la fidélité d'un mari.

MADAME DE LA POMMERAYE

D'accord ; mais si le mien m'était infidèle, je serais peut-être assez bizarre pour m'en offenser ; et je suis vindicative.

LE MARQUIS DES ARCIS

Eh bien ! Vous vous vengeriez, cela va sans dire. C'est que nous prendrions un hôtel commun, et que nous formerions tous quatre la plus agréable société.

MADAME DE LA POMMERAYE

Tout cela est fort beau ; mais je ne me marie pas. (soudain grave et sincère) Le seul homme que j'aurais peut-être été tentée d'épouser...

Elle le regarde...

LE MARQUIS DES ARCIS (comprenant)

C'est moi ?

MADAME DE LA POMMERAYE (redevenant plus légère)

Je puis vous l'avouer à présent sans conséquence.

Le marquis est véritablement surpris, presque troublé...

LE MARQUIS DES ARCIS

Et pourquoi ne me l'avoir pas dit ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Par l'évènement, j'ai bien fait. Celle que vous avez épousée vous convient de tout point mieux que moi.

La femme du marquis et sa belle-mère entrent.

LE MARQUIS DES ARCIS

Ah, vous voilà donc, ma chère épouse. Vous n'avez pas oublié que la marquise a une surprise pour nous et qu'elle nous invite à nous promener... dans nos souvenirs.

61. INT. JOUR. VOITURE DE MADAME DE LA POMMERAYE.

Dans la voiture, le marquis est d'excellente humeur. Il est assis à côté de sa femme.

En face sa belle-mère et Madame de La Pommeraye.

LE MARQUIS DES ARCIS (à Madame de La Pommeraye)

Voyez-vous, Madame, j'ai trouvé la cérémonie fort belle et réussie hier. Il y avait ce mélange de simplicité, de grâce et de gravité qui lui donnait un éclat bien particulier. Le ressentiez-vous de là où vous étiez placée ?

MADAME DE LA POMMERAYE

Oui, marquis, soyez fier de cette cérémonie, elle aura marqué les esprits et j'espère que longtemps vous la garderez en mémoire.

LE MARQUIS DES ARCIS

N'en doutez pas, Madame. (à sa femme) Et vous, très chère, qu'en avez-vous pensé ?

MADemoiselle de JONCQUIÈRES (avec beaucoup de discrétion)

Comme vous, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS (amoureusement)

Vous êtes bien polie, bien mystérieuse aussi, et bien délicieuse. (regardant par le dehors) Par où votre cocher, Madame, passe-t-il pour aller au jardin du roi !?

MADAME DE LA POMMERAYE

Ne vous inquiétez pas, il a ses raccourcis.

LE MARQUIS DES ARCIS

Ou ses lubies, il me semble qu'on s'en éloigne.

MADAME DE LA POMMERAYE
Vous n'y connaissez rien, marquis.

LE MARQUIS DES ARCIS
Il se peut que vous ayez raison.

62. EXT. JOUR. RUE PARIS.

La voiture de Madame de La Pommeraye file dans une petite rue...

63. INT. JOUR. VOITURE DE MADAME DE LA POMMERAYE.

Dans la voiture, toujours les quatre. Ils ne disent rien.
Le marquis regarde dehors... Il ne comprend pas...

LE MARQUIS DES ARCIS
Marquise, sans vouloir vous contrarier, permettez-moi de penser
que votre cocher vous a mal entendue, je vous assure...

MADAME DE LA POMMERAYE
Il m'a très bien entendue, soyez patient, marquis, nous touchons
notre but.

Une inquiétude monte chez la mère et la fille, la voiture semble emprunter un
chemin non pavé...

64. (3 parties en continuité)

64A. EXT. JOUR. AUBERGE DU DÉBUT.

La voiture de Madame de La Pommeraye s'arrête devant l'ancien tripot où
travaillaient Madame de Joncquières et sa fille.
On entend à l'intérieur un crin-crin qui joue une musique gaie et de l'agitation.

64B. INT. JOUR. VOITURE DE MADAME.

Dans la voiture :

MADAME DE LA POMMERAYE
Ça y est, nous sommes arrivés.

LE MARQUIS DES ARCIS (jetant un œil dehors)
Vous vous moquez, Madame, vous nous jouez une plaisanterie,
que faisons-nous devant ce taudis ?

Le marquis sourit, mais sa femme et sa belle-mère, effrayées, ont reconnu l'auberge.

MADAME DE LA POMMERAYE (à la mère et à la fille)
Qu'avez-vous, quelle est cette mine sombre ? Que se passe-t-il ?

MADAME DE JONCQUIÈRES (ne sachant que répondre)
Madame...

MADAME DE LA POMMERAYE (feignant l'innocence)
Oui ? (Madame de Joncquières ne sait que dire) Mesdames,
descendez les premières.

MADAME DE JONCQUIÈRES (effrayée)
Je vous en prie, Madame...

MADAME DE LA POMMERAYE (avec une certaine autorité)
Sortez. Vous deux.

LE MARQUIS DES ARCIS
Marquise, sur quel ton vous adressez-vous à ma famille !

MADAME DE LA POMMERAYE
Sur le ton qu'il convient de prendre avec de telles femmes. (à la mère et à la fille) Il est temps de descendre, Mesdames.

Elles s'exécutent...

LE MARQUIS DES ARCIS (à Madame de La Pommeraye)
Je vous écoute, Madame. Que cela signifie-t-il ?

MADAME DE LA POMMERAYE (désignant le tripot)
Voyez où votre femme et votre belle-mère ont exercé leur métier pendant plusieurs années, sous le nom de Madame et Mademoiselle d'Aisnon.

Surprise et incompréhension du marquis.

LE MARQUIS DES ARCIS (à Madame de La Pommeraye)
Madame, je ne comprends pas. Expliquez-vous.

MADAME DE LA POMMERAYE
Votre famille pourra très bien vous expliquer.

64C. EXT. JOUR. AUBERGE DU DÉBUT.

Madame de Joncquières et sa fille sont dehors. La mère, dans un état de panique.

Quelqu'un sort des bouteilles, elles tournent le dos pour ne pas être reconnues... Mais la mère est effrayée lorsqu'elle voit le marquis s'approcher d'elles...

MADAME DE JONCQUIÈRES (désarmée)
Marquis...

Le marquis perçoit le désarroi de sa belle-mère.

LE MARQUIS DES ARCIS (à la mère et à la fille)
Est-ce que ce que m'a dit la marquise est vrai ? Connaissez-vous ce tripot ?

Elle ne sait que dire, perdue, prise au piège...

MADAME DE JONCQUIÈRES (tremblante)
Non, Monsieur... Ce n'est pas vrai... Monsieur, je vais vous expliquer... Mon père était le comte Obolensky et ma mère la comtesse Delubac... Je devais être mariée au duc de Grimaud...

Elle pleure, elle a du mal à parler...
Soudain Mademoiselle de Joncquières interrompt sa mère...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
Oui, Monsieur. Madame a dit vrai. Ma mère et moi avons travaillé ici.

Le marquis est surpris par la brusque franchise de sa femme...
Le marquis se tourne vers l'auberge, quelques rires de femmes et d'hommes ivres...
Puis il s'approche de sa femme.

LE MARQUIS DES ARCIS (abasourdi)
Vous, ma femme, vous ici ?...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
Oui, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS
Et quel métier faisiez-vous ? Répondez-moi.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES (droit dans les yeux)
Qui le désirait pouvait passer la nuit avec nous.

Le marquis reste un instant, complètement abasourdi.
Il se dirige alors vers Madame de La Pommeraye qui est sortie de voiture.

LE MARQUIS DES ARCIS (n'arrivant à y croire)
C'étaient vos amies !? Vous me juriez leur honnêteté !? (il s'interrompt, sourit un instant, puis perdu) Attendez, si vous me jouez, tous ici, une farce, permettez-moi de vous dire qu'elle est mal à propos et que je ne l'apprécie guère.

MADAME DE LA POMMERAYE (avec beaucoup de finesse)
Mal à propos ? Vous trouvez ? Vous aviez acquis une honnête femme et vous vous en êtes lassé ; cette femme, c'est moi. Par charité, je vous en ai fait épouser une digne de vous.

Sidéré, il regarde sa femme et sa mère qui ne protestent pas aux dires de la marquise.

LE MARQUIS DES ARCIS (à Madame de La Pommeraye)
Vous voulez dire que vous avez tout... ?

MADAME DE LA POMMERAYE
Si les autres femmes dans ma situation avaient assez d'estime pour elles, elles agiraient comme moi, et vos semblables seraient moins communs.

Le marquis essaye de comprendre...

LE MARQUIS DES ARCIS
Mais Madame, notre amitié ?

MADAME DE LA POMMERAYE (avec un sourire)
Quelle amitié ? Marquis, vos désirs vous occupent tellement que vous ne savez pas regarder dans le cœur des autres, même les plus proches de vous. Vous ne voyez rien au-delà du voile que nous impose la pudeur, et si l'âme la plus tourmentée vous sourit, vous souriez sans deviner la détresse qui la dévore.

LE MARQUIS DES ARCIS (essayant de comprendre)
Voulez-vous dire que... vous avez... vous ?...

Elle acquiesce.
Le marquis reste stupéfait.

LE MARQUIS DES ARCIS
C'était donc une comédie ?

MADAME DE LA POMMERAYE
... Qui, rassurez-vous, amusera tout Paris.

Le marquis reste un instant interdit, puis, envahi de colère, de fureur, de honte et de désespoir, jette un regard noir à la marquise et s'éloigne d'un pas vif.

Après quelques instants, sa femme part dans sa direction, comme si elle voulait le rattraper...

Madame de La Pommeraye en est indifférente, avec tranquillité, se dirige vers sa voiture.

Elle va pour monter dedans lorsqu'elle entend un bruit de verre se briser.
C'est madame de Joncquières qui vient de casser une bouteille contre un mur.
Elle brandit menaçante le tesson tranchant vers la marquise.

MADAME DE JONCQUIÈRES
Madame !

La marquise se retourne, imperturbable, avec presque un sourire...

MADAME DE LA POMMERAYE (avec bienveillance)
Je vous ramène à Paris ?

Madame de Joncquières arrive tout contre elle, sort une dague qu'elle tenait dans son dos et menace la marquise.

MADAME DE JONCQUIÈRES (à bout de nerfs, approchant la lame contre la marquise)
Pourquoi nous avoir trahies ? !!!! Pourquoi ?!

MADAME DE LA POMMERAYE (pas effrayée, avec bienveillance)
Je ne vous ai pas trahies, soyez sans souci, je tiendrai ma promesse, une jolie rente vous attend.

MADAME DE JONCQUIÈRES (en rage et en larmes)
Je vous parle de notre honneur ! De l'honneur de ma fille que vous me promettiez de vouloir sauver.

MADAME DE LA POMMERAYE (pas effrayée, avec bienveillance)
N'est-ce pas un grand honneur que d'avoir été mes complices !?
Vous qui avez été trahie dans le passé par un homme, félicitez-vous d'avoir participé à une telle entreprise ! Et dites-vous que si toutes les femmes agissaient comme nous, l'honneur d'être une femme en serait grandi.

Madame de Joncquières reste déconcertée et ne sait que faire, ni que dire...

65. (3 parties)

65A. EXT. JOUR. ALLÉES ET BOIS PROCHE AUBERGE.

Une allée en forêt...

Mademoiselle de Joncquières apparaît, essoufflée, elle avance d'un pas rapide.

Elle se retrouve à un carrefour, elle hésite, puis s'éloigne dans une direction avec empressement...

65B. EXT. JOUR. ALLÉES ET BOIS PROCHE AUBERGE.

Mademoiselle de Joncquières marche dans une autre allée.

Elle regarde autour d'elle, elle est en larmes...

Soudain elle aperçoit quelque chose...

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES
Marquis !

Elle disparaît dans la direction de son appel.

65C. EXT. JOUR. SOUS-BOIS PROCHE AUBERGE.

Le marquis, étourdi par son désarroi et sa colère, marche droit devant lui, vite...

Soudain on entend des pas courir derrière lui...

C'est sa femme (Mademoiselle de Joncquières) qui va à sa rencontre.

Il ne se retourne pas, il l'ignore complètement.

Elle parvient à sa hauteur.

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (en larmes)
Marquis, marquis !...

LE MARQUIS DES ARCIS
Quoi, vous avez l'audace de venir jusqu'à moi !?

MADEMOISELLE DE JONCQUIÈRES (désespérée)
Monsieur, marchez sur moi, écrasez-moi, car je l'ai mérité ; faites de moi tout ce qu'il vous plaira ; mais écoutez-moi...

LE MARQUIS DES ARCIS (très durement)
Retirez-vous immédiatement ou craignez pour votre vie... loin de moi !...

Elle n'est pas effrayée par la fureur du marquis, elle insiste...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
De grâce, écoutez-moi...

LE MARQUIS DES ARCIS
Je ne veux rien entendre de plus ! Retirez-vous, vite, je vous dis !
Épargnez-moi un crime.

Elle s'élançe et s'accroche à lui...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
S'il vous plaît, Monsieur, accordez-moi un instant...

D'un geste brutal, il la repousse...
Elle tombe.

LE MARQUIS DES ARCIS (hurlant)
Partez !... N'approchez plus de moi ou sinon je ne répons de rien !
Hors de ma vue, je ne veux plus jamais vous voir !

À genoux, désarmée, tremblante, elle le regarde s'éloigner...

FONDU AU NOIR.

66. EXT. NUIT. RUE DE PARIS.

Le jour est tombé et, dans une ruelle déserte, le marquis marche sans direction, les yeux pleins de dépit...

Soudain une voiture s'arrête à côté de lui...

Un homme noble a sorti la tête de la fenêtre de la voiture...

L'HOMME NOBLE (avec humour)
Marquis, je suis de tout cœur avec vous, je trouve moi aussi bien injuste que ces femmes qui sont pourtant si souvent honorées puissent ainsi nous déshonorer ! (des rires dans la voiture)
Taisez-vous à l'intérieur, un peu de commisération pour le marquis !

Une femme élégante et souriante apparaît à son tour à la fenêtre de la voiture.

LA FEMME

Marquis, ne vous laissez pas abattre, quittez cet air furieux, oubliez ce que disent les gens et retrouvez l'éclat de votre légèreté !

Le marquis, contient son agacement, et continue son chemin sans répondre...

67. EXT./ NUIT. COUR HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Le marquis marche toujours, quelques hommes courent et le dépassent. Du bruit, du monde.

Le marquis arrive devant son hôtel et découvre avec surprise un attroupement de gens à son entrée.

Il traverse avec difficulté la petite foule de curieux qui le reconnaissent et le regardent étrangement.

LE MARQUIS DES ARCIS

Poussez-vous, poussez-vous, laissez-moi entrer chez moi !

Il y a du monde jusqu'à l'intérieur de sa cour, il a du mal à se frayer un passage. Des valets essaient de contenir la petite foule, ils aperçoivent le marquis et l'aident à traverser ce groupe de gens agglutinés...

LE MARQUIS DES ARCIS

Que se passe-t-il ?

LE VALET MARQUIS N°1

C'est Madame.

Ce valet la désigne : elle est allongée au sol, toute mouillée, à moitié dévêtue. Les yeux fermés. Immobile. Comme morte.

LE VALET MARQUIS N°1 (désignant quelques hommes)

Ces hommes viennent de la ramener ici. Ils l'ont repêchée dans la Seine. Il semblerait qu'elle respire encore.

Le marquis la regarde, elle est blanche, sans connaissance.

Tous regardent maintenant le marquis comme s'ils attendaient sa réaction...

Le marquis considère sa femme. Il s'est à peine approché d'elle et reste debout, distant. Cependant il a du mal à cacher son émotion...Il ne sait que faire, partagé entre l'émotion et le ressentiment.

Tout le monde attend ce qu'il va faire.

Il reste un temps immobile, puis...

LE MARQUIS DES ARCIS (exaspéré de sentir tout le monde le regarder)
Dehors ! Dehors ! (au valet) Qu'attendez-vous pour mettre tous ces gens dehors de chez moi ?

LE VALET MARQUIS N°1 (discrètement au marquis)
Je crois que ces messieurs attendent une récompense.

Pour s'en débarrasser au plus vite, le marquis donne mécaniquement quelques pièces au valet qui les donne à un petit groupe.
Une voix dans le fond s'écrie gaillardement...

LA VOIX (OFF)
C'est cher payé pour une putain !

UNE AUTRE VOIX (OFF)
Je l'avais eue pour moins !

Des rires.

UNE AUTRE VOIX (OFF)
J'espère qu'elle avait meilleure mine !

D'autres rires.
Le marquis se raidit et tente de garder son calme.

LE VALET MARQUIS N°1
Dehors, Messieurs. Allez dehors, vite !...

Tandis que la foule sort, le marquis, dans ses pensées, considère le corps étendu de sa femme.
Il la regarde un long moment.
Son visage est à la fois grave et perdu.
Le calme est revenu et tous les domestiques regardent le marquis... Il lui faut prendre une décision.
Dans un élan de fierté et de mépris, il tourne le dos à sa femme gisante, comme s'il voulait l'ignorer, l'oublier...

LE MARQUIS DES ARCIS
J'ai faim, qu'on me serve à manger.

Il fait quelques pas...
Mais il fait soudain demi-tour et s'adresse à deux femmes de chambres...

LE MARQUIS DES ARCIS (sèchement)
Prenez votre maîtresse qui se trouve mal ; portez-la dans son appartement, et secourez-la.

68. INT. NUIT. SALLE À MANGER DU MARQUIS.

La table du marquis est garnie de mets.
Deux valets, l'un après l'autre lui servent à manger et à boire.
Mais le marquis ne touche à rien. Il est préoccupé...
Une domestique entre.

LE MARQUIS DES ARCIS (pressé de savoir)
Alors ? Dites-moi tout.

LA DOMESTIQUE N°1 MARQUIS
Elle a retrouvé un instant ses esprits, mais aussitôt après elle s'est à nouveau évanouie, sa respiration est devenue de plus en plus courte et saccadée. Le médecin dit que pour l'instant, il ne peut répondre de rien.

Le marquis se lève, fait quelques pas, puis...

LE MARQUIS DES ARCIS (très sec)
S'il ne peut répondre de rien, allez vite chercher un autre médecin.

La domestique acquiesce et sort.

69. (2 parties)

69A. INT. NUIT. BIBLIOTHÈQUE HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Le marquis est dans un couloir, il attend derrière une porte, il fait les cent pas, impatient.
La domestique sort.

LA DOMESTIQUE N°1
Le médecin a demandé des couvertures.

Elle s'éloigne en courant.
Le marquis attend. Tantôt anxieux, tantôt perdu, tantôt tourmenté, comme s'il ne savait qu'éprouver...
La domestique, chargée de couvertures, entre dans la chambre.

Quelques instants plus tard, un homme en sort, le médecin, la mine grave.

LE MARQUIS DES ARCIS
Ne m'épargnez pas, je veux savoir.

LE MÉDECIN

Nous avons tenté de la réchauffer avec des frictions, la température de son corps était si basse, puis avec des sels nous avons essayé de lui refaire prendre connaissance ; elle a réouvert un instant les yeux, et les a refermés ; c'est alors qu'elle s'est mise à pleurer, je n'ai jamais vu autant de larmes couler, mais plus elle pleurait, plus son corps se réchauffait ; et puis elle s'est arrêtée de pleurer...

LE MARQUIS DES ARCIS

Et ?

LE MÉDECIN

Elle a réouvert les yeux et d'une voix faible, elle a enfin parlé.

LE MARQUIS DES ARCIS

Elle a parlé ? Qu'est-ce qu'elle a dit ?

LE MÉDECIN

D'abord, elle me demande où elle se trouve. Je lui dis chez elle, chez le marquis des Arcis. Soudain elle s'agite et me répond qu'elle ne veut pas rester ici, qu'elle ne mérite pas les soins du marquis et me demande de la laisser mourir ; alors moi, je lui réponds qu'elle va mieux, qu'elle est tirée d'affaire, mais que n'ai-je pas dit !, elle m'injurie presque en me disant que j'aurais mieux fait de sauver d'autres vies que la sienne, elle veut se lever, partir, je la retiens, et d'un coup les forces lui manquent et elle retombe dans un sommeil profond. Monsieur, si le médecin peut parfois agir sur le corps de son malade, il n'en peut pas autant sur son esprit ! Notre santé dépend aussi du désir qu'on a de la conserver... Que Monsieur veuille bien comprendre ce que je veux lui dire...

Le marquis acquiesce, pensif.

Le médecin enfile son manteau.

LE MÉDECIN

Avec votre permission, je reviendrai demain, Monsieur.

Il s'en va tandis que le marquis reste perdu dans ses pensées.

69B. INT. NUIT. CHAMBRE MADEMOISELLE HÔTEL PARTICULIER MARQUIS

Le marquis entrouvre la porte de la chambre, il fait signe à une domestique assise à côté de la porte de ne pas faire de bruit.

Il observe de loin sa femme alitée.

Elle est immobile dans son lit.

Il n'arrive pas à voir son visage.
Si immobile qu'une sorte d'inquiétude le pousse à s'approcher d'elle.
Le voilà debout au-dessus de son visage.
Elle a les yeux fermés... Respire-t-elle ?
Soudain elle ouvre doucement les yeux, sentant une présence.
Ils sont tous les deux embarrassés de se voir...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES (très faible)
Monsieur ?... Monsieur...

LE MARQUIS DES ARCIS
Taisez-vous, Madame, nous allons prendre soin de vous. Ne
parlez pas, reposez-vous.

Il s'éloigne aussitôt d'elle.

LE MARQUIS DES ARCIS (à la femme de chambre)
Qu'elle ne quitte son lit sous aucun prétexte. Je veux quelqu'un
dans sa chambre en permanence.

Le marquis, très tendu, dans un drôle d'état, sort précipitamment de la chambre.

70. (2 parties)

70A. INT. NUIT. SALLE À MANGER DU MARQUIS.

Le marquis est à nouveau dans la salle à manger, assis à table, entouré de mets.
Il va pour manger, mais s'interrompt.
Il fait signe à un valet de s'approcher.

LE MARQUIS DES ARCIS
Qu'on aille retrouver la mère de Madame, et qu'on la ramène
auprès de sa fille.

Le valet acquiesce et va pour sortir.

LE MARQUIS DES ARCIS
Attendez ! Revenez. Oubliez ce que je vous ai dit.

Le valet acquiesce et va attendre dans un coin de la pièce.
Le marquis avale une gorgée de vin et une bouchée de...
Puis il s'immobilise, pensif.
Il fait signe à nouveau au valet de s'approcher.

LE MARQUIS DES ARCIS
Allez chercher la mère.

Le valet acquiesce et s'éloigne.

Le marquis se lève.

Le valet, sur le point de sortir, se tourne vers lui, au cas où il aurait changé d'avis...

Mais non...

LE MARQUIS DES ARCIS

Qu'est-ce que vous faites ?! Dépêchez-vous. (puis se reprenant)

Hé, un instant ! (le valet revient) Dépêchez-vous, mais... pas trop.

Le valet, un peu hébété, acquiesce, s'en va en courant, puis en ralentissant soudain...

Le marquis va se rasseoir.

Il prend son verre, le porte à la bouche, mais le repose sans l'avoir goûté. Ses pensées l'occupent trop.

Il se relève, se rasseoit et fais signe à un autre valet.

LE MARQUIS DES ARCIS

De la musique s'il vous plaît. Tout de suite.

Le valet part en courant.

70B. INT. NUIT. SALLE À MANGER DU MARQUIS.

Un homme de la maison joue de l'épinette (petit clavecin).

Le marquis, toujours à table, l'écoute, mais il semble contrarié.

LE MARQUIS DES ARCIS

Autre chose s'il vous plaît !

L'homme à l'épinette s'interrompt et entame une nouvelle mélodie.

Le marquis essaie de la savourer, mais n'y parvient pas...

Il fait signe à l'homme de changer à nouveau...

L'homme s'exécute...

Lorsque soudain on entend grand bruit...

Puis du silence.

Il se lève...

LE MARQUIS DES ARCIS (à un valet)

Allez voir ce qu'il s'est passé !

À peine sorti le valet en croise un autre qui entre essoufflé.

LE VALET MARQUIS N°1
Monsieur, c'est Madame.

LE MARQUIS DES ARCIS
Je vous écoute.

LE VALET MARQUIS N°1 (reprenant son souffle)
Profitant du sommeil d'une dame de chambre, elle s'est enfuie.

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous l'avez laissée s'enfuir ?

LE VALET MARQUIS N°1
Nous l'avons vite rattrapée et ramenée dans son lit.

LE MARQUIS DES ARCIS
Êtes-vous sûr qu'elle voulait s'enfuir ?

LE VALET MARQUIS N°1
Aucun doute, monsieur.

Le marquis semble très contrarié.

LE MARQUIS DES ARCIS (très nerveux)
Éclairez mon cabinet et allez dire à ma femme que je désire la voir immédiatement.

71. INT. NUIT. BUREAU HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Le marquis est assis.
On frappe.

LE MARQUIS DES ARCIS
Entrez, Madame.

Sa femme, faible, mais tenant debout, entre.

LE MARQUIS DES ARCIS (sévère)
Puisque vous avez assez de force pour vous enfuir, j'ai pensé qu'il vous en resterait encore un peu pour m'écouter. Vous comprendrez que mon honneur me défend de laisser ma femme et sa mère errer sans toit et sans argent dans les rues de Paris. Vous direz à votre mère qu'elle jouira d'une de mes maisons à Rouen et d'une rente.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES (très reconnaissante)
Merci, Monsieur, merci.

Elle va pour sortir... Mais il l'interrompt...

LE MARQUIS DES ARCIS
Je n'ai pas fini, approchez et asseyez-vous.

Bien que fébrile, elle reste debout.

LE MARQUIS DES ARCIS
Asseyez-vous sur ce fauteuil.

Elle reste debout, ne bouge pas et le regarde droit. Très sincèrement...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
Non, Monsieur, je ne peux. Je n'en suis pas digne. Ni que je m'approche de vous, ni que vous vous rapprochiez de moi. Vous me l'avez dit vous-même.

LE MARQUIS DES ARCIS
Je m'en repens, Madame. Je ne crois pas que vous soyez méchante. Vous vous êtes laissée conduire par faiblesse et par autorité à une action infâme.

Elle ne s'attendait pas à ces paroles si compréhensives, elle baisse les yeux...

LE MARQUIS DES ARCIS
N'est-ce pas par la contrainte que vous avez menti et consenti au lien du mariage ?

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES
Oui, Monsieur.

LE MARQUIS DES ARCIS
Apprenez que ma raison et mes principes ne sont pas ceux de tous mes contemporains. Ils s'opposent à une union sans inclination. Je vous rends donc votre liberté.

Elle ne s'attendait pas à ça, elle ne sait que dire...

LE MARQUIS DES ARCIS
Vous garderez mon nom, mais vous serez libre d'habiter où vous le désirez. Réfléchissez et faites-le moi savoir.

Elle reste un long moment sans savoir que répondre...

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Monsieur, désignez-moi le recoin le plus obscur de votre maison où vous permettrez que votre femme habite ; j'y resterai sans murmure.

LE MARQUIS DES ARCIS (très ému)

Madame, m'avez-vous bien entendu, vous êtes libre.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Monsieur, je ne serai vraiment libre que lorsque vous pourrez juger de ma conduite, que lorsque vous pourrez lire au fond de mon cœur, et voir combien je déteste le mensonge. Je serai libre le jour où vous verrez combien mes fautes passées sont loin de moi.

LE MARQUIS DES ARCIS

Madame, je vous crois honnête, et s'il est sorti de ma bouche une parole qui vous ait humiliée, je m'en repens, et je proteste que ma femme n'en entendra plus aucune qui l'humilie.

Il s'est approché d'elle.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Je peux me dérober pour jamais à vos yeux : parlez, et j'y vais. Votre bonheur n'est point perdu, et vous pouvez m'oublier.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je vous ai pardonnée ; je vous l'ai dit.

Elle s'éloigne, s'assoit, se recroqueville, glisse au sol et pleure.

Il se rapproche d'elle.

LE MARQUIS DES ARCIS

Je vois que vous n'en croyez rien.

MADemoiselle DE JONCQUIÈRES

Il faut que cela soit ainsi, et que je ne le croie jamais.

LE MARQUIS DES ARCIS (se mettant à genoux lui aussi)

Levez-vous, je vous en prie, ma femme, levez-vous et embrassez-moi ; Madame la marquise, levez-vous, vous n'êtes pas à votre place ; Madame des Arcis, levez-vous...

Si touchée par ces derniers mots, à moitié suffoquée par la douleur et par la joie, elle se rend dans les bras que lui tend le marquis.

Le marquis l'étreint passionnément.

FONDU AU NOIR.

72. EXT. JOUR. RUE HÔTEL PARTICULIER DU MARQUIS.

Le jour. Devant son hôtel, des valets finissent de charger la voiture du marquis.

Le marquis et sa femme sont sur le point de monter dans la voiture lorsque celui-ci aperçoit au loin quelque chose.

Sur le trottoir d'en face, une autre voiture est arrêtée.

Le marquis semble reconnaître quelqu'un...

LE MARQUIS DES ARCIS (à sa femme)
Attendez-moi, je reviens.

Le marquis baise la main de sa femme, puis traverse la rue.

À l'intérieur de cette autre voiture, l'amie de Madame de La Pommeraye.

L'AMIE DE MADAME
Vous quittez Paris, marquis ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Madame ? Serait-ce Madame de La Pommeraye qui vous envoie m'espionner !?

L'AMIE DE MADAME
Monsieur, comme vous plaisantez, vous savez que je suis une amie de la baronne qui habite là. Nul besoin de vous espionner, les rumeurs sont si pleines de détails que la vue ne pourrait embrasser. Marquis, apprenez à me connaître, mon amitié avec Madame de La Pommeraye ne fait pas de moi une complice et sachez que vos malheurs ne me réjouissent guère.

LE MARQUIS DES ARCIS
Oui, ma femme et moi quittons Paris pour ma terre, où nous resterons jusqu'à ce que nous puissions reparaître ici sans conséquence pour elle et pour moi...

L'AMIE DE MADAME
Une nouvelle affaire en chasse une autre, soyez patient, marquis, on vous oubliera.

LE MARQUIS DES ARCIS
Merci Madame. (il va pour la quitter, mais revient aussitôt)
J'oubliais, si vous voyez encore Madame de La Pommeraye, pourriez-vous la remercier ?

L'AMIE DE MADAME
La remercier ?

LE MARQUIS DES ARCIS
En se vengeant, elle nous aura, à ma femme et moi, rendu un grand service.

L'AMIE DE MADAME (surprise, ne comprenant pas)
De quel service voulez-vous parler ?

LE MARQUIS DES ARCIS
Le plus beau service que l'on peut faire à deux êtres. (elle croit comprendre) Et je serais sot d'accuser le ressentiment de Madame de La Pommeraye car sans lui je n'aurais pas rencontré ma femme.

Il la quitte aussitôt avec un aimable sourire.
Elle le regarde rejoindre sa femme. Elle le voit aider celle-ci à monter en voiture avec beaucoup de précautions et de tendresse. Elle a bien compris...
Puis elle voit la voiture du marquis s'éloigner et reste pensive...

73. INT. JOUR. GRAND SALON CHÂTEAU DE LA POMMERAYE.

Madame de La Pommeraye et son amie prennent le thé.
Elles sont l'une et l'autre silencieuses.
Rien à voir avec leurs précédentes réunions, le silence l'a emporté.
L'amie observe du coin de l'œil Madame de La Pommeraye. Son visage est devenu impénétrable, est-elle soulagée ou cache-t-elle sa mélancolie, on ne saurait dire. Son maintien et ses expressions semblent toutes obéir à la bienséance.
La libre communication entre les deux femmes n'existe plus.
L'amie a du mal à cacher son embarras et c'est après quelques hésitations qu'elle se risque à engager la conversation...

L'AMIE DE MADAME
... Je... je suis passée chez la baronne la semaine dernière.

MADAME DE LA POMMERAYE (avec un faux naturel)
Ah, tiens ? Comment se porte-t-elle ?

L'AMIE DE MADAME
Très bien. Très bien.

MADAME DE LA POMMERAYE
Il y a longtemps que je ne l'ai vu.

Un silence... Un petit trouble chez Madame de La Pommeraye...

MADAME DE LA POMMERAYE (l'air de rien)
Habite-t-elle toujours le même hôtel ?

L'AMIE DE MADAME
Oui.

MADAME DE LA POMMERAYE
Celui...

L'AMIE DE MADAME
... En face du marquis des Arcis.

MADAME DE LA POMMERAYE
C'est bien ça.

Un silence... L'évocation du marquis a-t-il créé comme un malaise ?
Madame de La Pommeraye boit son thé comme si de rien n'était.
Mais son amie est très embarrassée... de plus en plus... comme si elle s'apprêtait
à dire quelque chose qui risque de faire beaucoup d'effet...

L'AMIE DE MADAME
D'ailleurs, je l'ai croisé ce jour-là.

MADAME DE LA POMMERAYE
Qui donc ?

L'AMIE DE MADAME
Eh bien le marquis...

MADAME DE LA POMMERAYE (masquant son intérêt)
Ah bon ?

L'AMIE DE MADAME
Oui.

Madame de La Pommeraye attend la suite, mais son amie s'est tue...

MADAME DE LA POMMERAYE (trop pleine de curiosité)
Vous vous êtes adressés la parole ?

L'AMIE DE MADAME
Oui. C'est lui qui est venu vers moi.

L'amie s'interrompt, elle ne sait que dire... Elle est très tendue...

Madame de La Pommeraye le perçoit.

MADAME DE LA POMMERAYE

Il voulait vous dire quelque chose ? (l'amie, trop embarrassée, ne sait que répondre) Je suis peut-être trop curieuse, mais vous êtes mon amie... ?

L'AMIE DE MADAME

Il partait se retirer dans ses terres. Il était sur le point de monter dans sa voiture...

MADAME DE LA POMMERAYE

Ah ? (un silence) Était-il seul ?

L'amie ne sait pas encore ce qu'elle va répondre... Cela semble un dilemme.

MADAME DE LA POMMERAYE

Sa femme était avec lui ?...

L'AMIE DE MADAME (après hésitation)

Non.

MADAME DE LA POMMERAYE

Non ? J'ai entendu dire que sa femme l'accompagnait...

L'amie, comme prise au piège, se ressaisit soudain...

L'AMIE DE MADAME

Je me souviens bien. Il était seul. Les gens ne savent plus quoi inventer pour alimenter les rumeurs... Il était seul... Aussi seul que vous l'êtes ici chez vous...

Madame de La Pommeraye acquiesce, elle a du mal à cacher le soulagement que provoquent les paroles de son amie... L'amie s'en aperçoit et Madame de La Pommeraye s'aperçoit qu'elle est aperçue.

MADAME DE LA POMMERAYE (prenant un air détaché)

Il aurait pu être avec sa femme que cela n'aurait rien changé pour moi. Mon cœur est en paix.

L'amie acquiesce, bien que peu crédule.

74. EXT. JOUR. PANORAMA.

Le générique défile sur l'horizon avec les deux fauteuils qui nous tournent le dos et que le marquis avait placés. Sur l'un d'eux, assise de dos, la silhouette de la marquise de La Pommeraye
